UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Liaison

www.USherbrooke.ca/liaison

27 septembre 2007 | Le journal de la communauté universitaire | VOLUME XLII Nº 4

3500 diplômés rayonnent de leurs nouvelles couleurs!

12 000 personnes ont pris part à la collation des grades du 15 septembre alors que l'Université a célébré ses nouveaux diplômés. Plusieurs d'entre eux ainsi que leurs invités gardent des souvenirs précieux de l'événement. À lire en pages 1, 2, 3, 12 et 13. Photo : Hendrik Hassert

ROBIN RENAUD

Investis des couleurs de l'Université, 3500 nouveaux diplômés se sont couverts du vert et or, au terme du rituel majestueux qui a clos la cérémonie principale de la collation des grades, le 15 septembre. Solennité, émotion, réflexion et humour ont été les principaux ingrédients de cette fête réussie qui constituait la fin d'un parcours riche en souvenirs pour plusieurs, et aussi le début d'une nouvelle vie (voir aussi nos autres textes en pages 3 et 12). Cette journée a suscité la fierté des quelque 8500 invités qui ont appuyé sans relâche ces diplômés, nouveaux ambassadeurs de l'UdeS qui rayonnent dans 44 pays.

Technologie et complicité

Avant même le début des festivités, la technologie a contribué à rendre la cérémonie vive, intense et touchante. Projetés sur des écrans géants, les premiers éloges aux diplômés sont en effet venus de quelques-uns des invités présents sur le Campus principal, et répartis dans différents amphithéâtres et chapiteaux, faute de beau temps. Ces témoignages de fierté ont été diffusés peu avant le coup d'envoi de la cérémonie principale. Des bravos et des hommages bien sentis qui ont provoqué chez les diplômés leurs premiers éclats d'enthousiasme.

Peu après, ce fut au tour de certains diplômés eux-mêmes de livrer des témoignages. Un montage vidéo a permis de découvrir de nouveaux professionnels de domaines variés tels l'adaptation scolaire, les ressources humaines, le marketing, la médecine ou l'informatique. Les spectateurs ont ainsi pu découvrir la multiplicité des profils et des talents célébrés par l'événement et ainsi «mettre des visages» sur ces milliers de nouveaux

SUITE EN PAGE 2

Première mondiale : un trajet en bus quantique!

Un physicien de l'UdeS au volant de l'invention dévoilée dans *Nature*

PIERRE MASSE

Une équipe de chercheurs dont fait partie Alexandre Blais, professeur au Département de physique, a mis au point le 1er bus quantique (qubus).

Si l'on se fie à la distance centimétrique franchie par ce bus très particulier, la révolution des transports en commun n'est pas pour demain, mais ce qubus pourrait bien déclencher celle du monde informatique. Les bus informatiques opèrent un peu comme nos mastodontes routiers : ils relient ensemble différents points d'un ordinateur afin que ses éléments puissent communiquer entre eux. Le qubus du professeur Blais joue un rôle équivalent en informatique quantique.

Cette découverte publiée le 27 septembre dans la revue *Nature* pourrait donner un grand coup d'accélérateur à la conception d'un d'ordinateur quantique dont la puissance de calcul atteint des sommets presque inimaginables.

Le professeur Alexandre Blais, du Département de physique, a imaginé le 1er bus quantique.
Photo : Michel Caron

Le ticket gagnant : qubus-qubit

En 2004, le chercheur Sherbrookois en stage postdoctoral à Yale faisait déjà partie de l'équipe qui a mis au point l'une des pièces maîtresses de l'ordinateur quantique : un bit quantique (qubit) sous forme de circuit électronique que les techniques de microgravure industrielle peuvent reproduire simplement. Afin de profiter de la puissance de l'informatique quantique, l'équipe a par la suite cherché comment placer plusieurs qubits dans un même circuit électronique et surtout comment les

SUITE EN PAGE 2

À lire dans ce numéro :

Un nouveau vice-recteur à la recherche, p. 5

Sherbrooke : ville amie des aînés, p. 7

Les ados et la lecture, p. 17

3500 diplômés rayonnent de leurs nouvelles couleurs!

SUITE DE LA PAGE 1

diplômés. L'Orchestre symphonique de Sherbrooke, dirigé par le chef Stéphane Laforest, a ensuite lancé, en musique, la cérémonie.

Faire plus, mieux et autrement

Dans son adresse aux diplômés, le recteur Bruno-Marie Béchard a félicité la nouvelle promotion avec un message porteur d'avenir. Évoquant la thématique de l'événement, le recteur s'est exprimé avec conviction : «Vers un Monde nouveau évoque votre passage du statut d'étudiant à celui de diplômé. Vers un Monde nouveau vous invite à faire plus, mieux et autrement. Vers un Monde nouveau annonce ainsi votre contribution à la progression et au renouvellement de la société.»

La cérémonie principale a aussi été l'occasion de souligner l'excellence d'un nouveau docteur d'honneur de l'Université de Sherbrooke : Henri-Paul Rousseau. Un éloge saluant sa brillante carrière universitaire et professionnelle a été présenté sur écran géant. On a pu découvrir le président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec dans son environnement de travail. Le nouveau docteur d'honneur a ensuite prononcé un plaidoyer en faveur de l'éducation qui a su captiver l'auditoire (voir notre autre texte). Il a rappelé aux diplômés la chance qu'ils avaient d'avoir pu faire des études universitaires, et a déploré que la société québécoise ait chassé l'éducation de ses grandes priorités.

Trois autres personnalités ont également reçu un doctorat *honoris causa*. Bernard Dickens, docteur d'honneur en droit, J. John Cohen, docteur d'honneur en médecine, et Yves Filion, docteur d'honneur en génie, ont chacun livré des discours lors des cérémonies facultaires.

Place aux diplômés

Au cours de la cérémonie principale, Karine Morin, bachelière en psychologie, a pris la parole au nom de la promotion 2007. «Je crois que nous sommes très choyés d'avoir pu nous donner les moyens de parfaire notre culture. Car ce qu'on apprend à l'Université de Sherbrooke, c'est à aller au bout de nos passions et de nos ambitions. Je pense que c'est nécessaire de continuer à évoluer dans cet esprit, pour l'avenir de notre société», a-t-elle affirmé, face à ses camarades.

Ensuite, les doyens des neuf facultés se sont prêtés à une joute oratoire des plus comiques, où ils ont rivalisé d'arguments plus ou moins loufoques pour présenter leurs finissants respectifs comme les plus brillants de l'Université.

La magie opère toujours

La cérémonie principale a connu son paroxysme avec le rituel d'investiture inauguré l'an dernier, et initié par deux prestations artistiques. D'abord, le comédien Marcel Sabourin s'est adressé aux diplômés en leur présentant un texte lyrique. Puis, deux cantatrices, Betty Mongrain et Catherine-Elvira Chartier, ont séduit l'auditoire dans un duo d'opéra envoûtant, en interprétant un extrait de l'opéra *Lakmé*, du compositeur français Leo Delibes.

Le recteur Bruno-Marie Béchard s'est ensuite adressé aux diplômés : «Le geste que vous allez accomplir marque symboliquement le passage que vous faites aujourd'hui entre l'apprentissage et la contribution de l'universitaire à la société. En ma qualité de recteur, je vous investis officiellement des couleurs de l'Université de Sherbrooke!»

Au battement des tambours, les diplômés ont retourné leur cape noire pour couvrir leur toge d'or et de vert. La foule enflammée a salué ce rituel en agitant des fanions. «Que vos idées, vos actions et vos réalisations fassent progresser notre société et rayonner partout le vert et l'or!» a conclu le recteur.

Au cours de la cérémonie principale, le recteur Bruno-Marie Béchard (photo du haut) a salué l'excellence des diplômés de la promotion 2007. Sur les photos du bas, les doyens dont Roger Noël (Administration) et Daniel Proulx (Droit) n'ont pas ménagé leurs arguments pour vanter leurs nouvelles recrues. Les cantatrices Catherine-Elvira Chartier et Betty Mongrain ont aussi ravi la foule. Photos : Martin Blache

Première mondiale : un trajet en bus quantique!

SUITE DE LA PAGE 1

enchevêtrer. Cette dernière propriété déclenche l'effet turbo de l'informatique quantique pour accélérer certains calculs, car elle relie l'information des qubits entre eux.

La physique quantique en pied de bas

Lors de l'entrevue, ce spécialiste de la théorie quantique explique ces liens entre qubits par une analogie vestimentaire teintée d'humour : «Dans l'univers quantique, mes bas peuvent être rouges et noirs simultanément tant que je ne les regarde pas. Mais si je relève la jambe gauche de mon pantalon et constate que mon bas est rouge, et bien l'autre devient instantanément rouge… Le fait d'avoir fait quelque chose sur le bas gauche, l'autre le sait, même s'ils sont séparés par l'univers, et dans le cas de mon circuit quantique, par un centimètre. On appelle ça la corrélation.»

Imaginer la simplicité

Au printemps, dans un article publié dans la revue *Physical Review A*, l'équipe a énoncé cinq ou six méthodes pour obtenir deux qubits corrélés à l'aide d'un qubus. «Ma contribution, comme premier auteur, c'est d'expliquer théoriquement quelle est l'expérience la plus simple à réaliser, précise Alexandre Blais. J'indique aux expérimentateurs à Yale les paramètres à utiliser et les résultats qu'ils devraient trouver.»

Dans le dernier article publié dans la revue *Nature*, l'équipe a finalement réalisé avec succès l'une des expériences imaginées par le professeur Blais. Dans celle-ci, les qubits échangent de l'information par l'intermédiaire d'un qubus comme le font les bus des ordinateurs classiques.

Farfelu ou audacieux?

«Il y a quelques années, parler d'enchevêtrer deux qubits à un centimètre de distance dans un circuit électrique aurait été complètement farfelu, avoue le physicien. Maintenant que nous l'avons fait, on sent une accélération des recherches, même si je ne peux encore dire si l'ordinateur quantique sera prêt dans cinq ou dix ans…»

La beauté de cette découverte réside dans les méthodes de fabrication de ces circuits quantiques inspirées par l'informatique classique, car elles demeurent simples et permettront en principe d'augmenter fortement le nombre de qubits dans un même circuit. Maintenant que l'équipe a trouvé comment relier les qubits entre eux par un qubus au sein d'un même circuit, la prochaine étape consiste à faire interagir plusieurs qubus entre eux pour développer l'architecture de cet ordinateur révolutionnaire.

En attendant, nos vieux bus emprunteront quelques années encore les circuits tortueux de nos ordinateurs de bureau…

Liaison

VOLUME XLII Nº 4

Publié 20 fois par année, *Liaison* est une publication du Service des communications de l'Université de Sherbrooke.

- Directeur du Service des communications : Serge Cabana
- Éditeur : Charles Vincent
- Rédacteur en chef : Robin Renaud
- Collaboratrices et collaborateurs réguliers : Johanne Bernatchez, Sandra Boissé, Valérie Charbonneau, Caroline Dubois, Inès Escayola, Marie Ferland, Nadine Fortin, Lucie Gauthier, Sylvie Hallé, Isabelle Huard, Catherine Labrecque, Stéphanie Lalanne, Nadine Lalonde, Grégoire Lebel, Jacinthe Leclerc, Pierre Masse, Marty Meunier, Caroline Morneau, Dominick Poisson, Stéphanie Raymond, Danny Rochefort, Michel Roy, René Roy, Virginie St-Arnaud Lavoie, Étienne Samson
- Réviseure et correctrice d'épreuves : Rachel Hébert
- Photographe : Roger Lafontaine
- Maquette électronique : Richard Lareau, Ordinaplus enr., 819 563-2854
- Publicité : 7/24 Marketing inc., 819 562-9173, impacts@724marketing.ca
- Impression : Impart Litho
- Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Québec : ISSN 0318-8418
- Abonnements (changements d'adresse) : adresses.liaison@USherbrooke.ca

Lectorat et distribution

Liaison est tiré à 8500 exemplaires. Il est acheminé gratuitement par courrier interne à 2600 membres du personnel : professeurs, professionnels, directeurs de services, cadres, membres du personnel de soutien. Il est également envoyé par la poste à quelque 600 retraitées et retraités.
Près de 3500 exemplaires sont distribués gratuitement dans les présentoirs situés dans les facultés et les services des trois campus de l'Université. Environ 1000 exemplaires sont envoyés aux médias, aux ministères et aux institutions d'enseignement du Québec. Le reste est distribué dans plusieurs endroits dans la ville de Sherbrooke, dont les librairies et certaines institutions d'enseignement.

Envoi poste-publication
convention 40068963
Adresse de retour :
Liaison • Université de Sherbrooke
Pavillon J.-S.-Bourque
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Les opinions véhiculées dans les textes n'engagent aucunement l'Université et sont la responsabilité de leurs auteurs.

Le contenu des publicités engage exclusivement les commerces qui achètent l'espace publicitaire.

Liaison fait partie des Publications Liaison qui comportent également :

- Liaison-événements
- Liaison-Internet
- Liaison-Longueuil
- Liaison-médias
- Liaison-recherche
- Liaison-région
- Liaison-santé

Mission de *Liaison*

- Informer
- Animer
- Faire rayonner

Pour nous joindre :
liaison@USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

«Éduquer, éduquer, éduquer!»

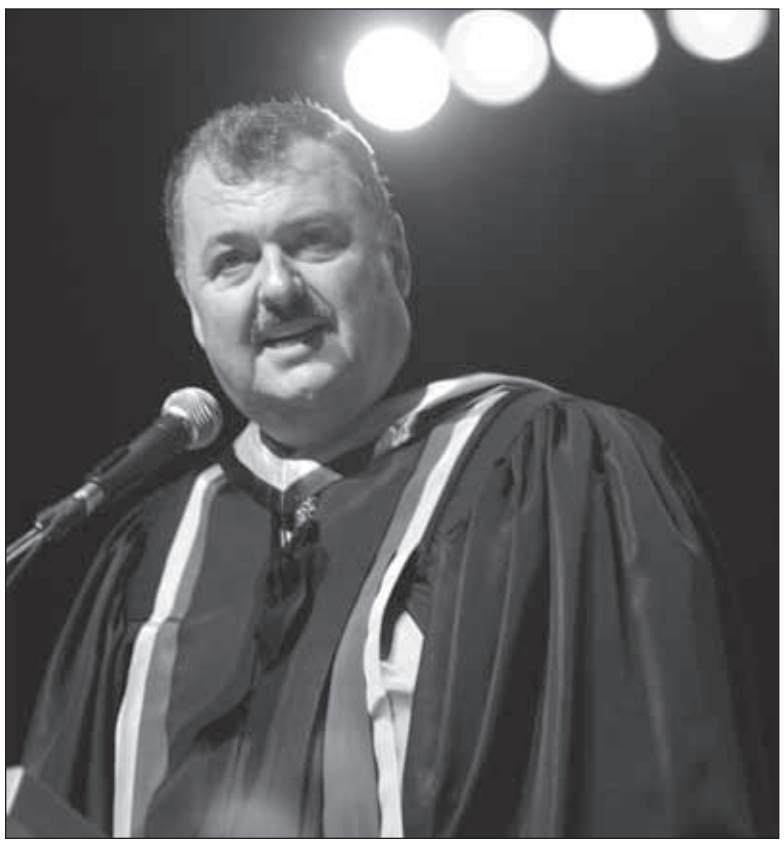
Recevant son doctorat d'honneur, Henri-Paul Rousseau livre un brillant plaidoyer en faveur de l'éducation

Le président et chef de la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Henri-Paul Rousseau, a reçu un doctorat d'honneur de l'Université lors de la collation des grades du 15 septembre. Prenant la parole devant le parterre de diplômés et leurs invités, il en a profité pour appeler la nouvelle cohorte à contribuer à ce que l'éducation redevienne une valeur cardinale de notre société. Il a déploré les effets du décrochage scolaire et s'est désolé de voir qu'une faible proportion de Québécois semble accorder une grande importance à l'éducation. *Liaison* reproduit ici l'essentiel du discours prononcé par Henri-Paul Rousseau.

Des privilégiés

(…) Vous terminez, chers étudiants, une période intense de trois à cinq ans d'efforts et de travail qui vous procure aujourd'hui un véritable passeport pour l'avenir. Votre formation universitaire sera pour chacun et chacune de vous le principal outil qui vous aidera à bâtir votre vie professionnelle et à assurer votre développement personnel. Elle fera, j'en suis convaincu, la différence pour vous comme elle l'a fait pour moi. C'est fascinant de penser que seulement trois ou cinq années d'efforts soutenus vont changer à ce point votre vie et celle des vôtres.

Mais si on y réfléchit un peu, le plus difficile ce ne sont pas tant les trois ou cinq années que vous avez passées à l'Université, mais bien les quelque 18-20 ans qui ont précédé votre arrivée à l'Université. Car vous le savez, ce diplôme dont vous êtes si fiers aujourd'hui, ce passeport vers un avenir meilleur, des tas de jeunes, d'ici et d'ailleurs, ne le posséderont jamais à cause justement de ce qu'a été leur vie dans les 18 premières années. Vous avez eu accès à la formation universitaire parce que vous avez bénéficié d'un contexte familial, communautaire et social favorable. Certes, vous avez travaillé fort et vous avez fait preuve de détermination pour y arriver, mais du point de vue statistique, vous êtes objectivement des privilégiés.



Henri-Paul Rousseau, nouveau docteur de l'Université, appelle les diplômés à saisir toutes les occasions de se faire convaincants pour conscientiser la population à l'importance de l'éducation. Photo : Martin Blache

Plafonnement des études supérieures

Saviez-vous qu'au Québec, la diplomation universitaire plafonne depuis le milieu des années 90 à 28 % au 1er cycle, à 8 % au 2e cycle et à 1 % au 3e cycle? (…) Il y a au Québec plus de 40 % des jeunes qui n'ont qu'un diplôme secondaire ou moins. En fait, ils sont plus nombreux que les 37 % qui ont un diplôme universitaire. Les autres jeunes, le 23 % qui reste, ont un diplôme technique, collégial ou professionnel.

Dans le monde actuel, ces statistiques font frémir et elles sont angoissantes, non seulement sur le plan économique, mais aussi et surtout sur le plan social. Elles sont d'autant plus angoissantes que l'éducation ne semble plus être la priorité des Québécois.

Priorités

Dans les années 60, lorsqu'on demandait aux Québécois quelle était leur priorité, question ouverte dans un sondage, 41 % disaient spontanément l'éducation. Aujourd'hui, la même question n'obtient que 5 %. Et vous savez, ne pas être instruit en l'an 2007, c'est plus dramatique que ce ne l'était dans les années 60.

Vous le savez, le monde a changé. La planète est en pleine transformation, la technologie est en pleine révolution, les sciences médicales et biologiques font des progrès inouïs, les pays en émergence sortent de leur pauvreté, les ressources rares sont de plus en plus recherchées, le respect de l'environnement s'impose comme une nécessité, plusieurs zones de conflit menacent la paix et la sécurité du monde, bref notre monde est rempli d'espoir, de défis et de risques.

Pour participer activement à ce monde comme travailleurs, comme consommateurs, comme citoyens, il faut le comprendre, il faut l'analyser, afin d'y vivre et afin de rendre notre époque plus humaine et plus juste. Tout ceci exige une éducation et une formation professionnelle, technique ou universitaire que plusieurs de nos jeunes n'ont pas et n'auront pas. Ils sont donc menacés par le monde actuel parce qu'ils n'ont pas la formation pour occuper ou même créer de nouveaux emplois. Ils se sentent impuissants devant les injustices qu'ils constatent ou qu'ils subissent parce qu'ils n'ont pas les outils pour les comprendre ni les outils pour changer leur monde. Ils n'ont pas ce passeport pour un avenir meilleur que vous êtes venus chercher aujourd'hui.

Soyez convaincants

Chers amis, chers étudiants, chers diplômés, puisque vous êtes des privilégiés qui pourront participer à cette transformation de notre époque, je vous invite à être reconnaissants, généreux et convaincants. Je vous invite à être reconnaissants envers vos parents, vos familles, vos amis, vos conjoints, vos professeurs du primaire et de l'Université qui vous ont aidés à obtenir ce diplôme. Tout à l'heure vous les avez applaudis chaleureusement, je vous demande de vous rappeler de cela toute votre vie parce qu'eux et elles vous ont aidés. Je vous invite également à être généreux envers les jeunes de votre entourage en devenant un *coach*, un appui, un réconfort pour tous ceux et celles qui seraient tentés de décrocher. Vous pouvez et vous devez contribuer à la réduction du décrochage scolaire dans votre communauté. Je vous invite également à être convaincant envers les moins jeunes, vos oncles, vos tantes, vos parents, vos amis, vos voisins, pour qu'ils reconsidèrent leurs priorités, en faisant de l'éducation la priorité de l'avenir.

Notre génération à nous a voulu changer le monde, on s'est fait jouer un tour. Le monde a changé encore plus vite et plus radicalement qu'on n'avait pu l'imaginer. Il faut maintenant adapter les personnes à ce monde, ce monde moderne et nouveau, si on veut le transformer et l'humaniser davantage. Tout ceci exige trois choses : éduquer, éduquer, éduquer.

3050, ch. Capelton
North Hatley QC J0B 2C0
Tél. : **819 842-4528**
Téléc. : 819 842-1338
www.cafemassawippi.com

Service de traiteur

Offrez le
CAFÉ MASSAWIPPI
dans l'effervescence
de votre faculté ou tout
simplement dans
le confort et l'intimité
de votre résidence.

10es Rencontres du Réseau international de recherche en éducation et en formation

Un regard pluriel et international sur la question de la réussite scolaire

ISABELLE HUARD

Au Québec comme ailleurs dans le monde, l'école a aujourd'hui pour triple mission d'instruire, de socialiser et de qualifier. Plusieurs indices indiquent toutefois que cette mission est difficilement atteignable pour une partie non négligeable de la population scolaire. Pour de nombreux jeunes, le parcours scolaire est semé d'embûches, marqué par l'échec et l'abandon. La situation est particulièrement préoccupante dans la région de l'Estrie où un jeune sur deux n'obtient pas son diplôme d'études secondaires à l'issue du cheminement normal de cinq ans. Mais il ne s'agit pas là d'un phénomène unique et, dans de nombreux pays, la question de l'échec scolaire occupe l'actualité, ce qui va de pair avec une interrogation sur le rôle de l'école et sur la façon dont elle parvient ou non à permettre à tous les élèves qui la fréquentent d'accéder à la réussite scolaire en mettant en place les types de soutien nécessaires aux différents profils d'élèves.

Une partie du comité organisateur du colloque Apprendre et former : pour quelles réussites scolaires? qui se tiendra à l'hôtel Delta les 11 et 12 octobre. À l'arrière : Colette Deaudelin, Marie-Lyne Courchesne et Olivier Dezutter. À l'avant : Dominique Martel, Danielle Sirois, Louise Martin et Sylvie St-Laurent.
Photo : Michel Caron

Contribuer ensemble à la réussite scolaire

Insérée dans un milieu particulièrement sensible à la nécessité d'une large mobilisation en vue de contrer le décrochage scolaire, la Faculté d'éducation a voulu contribuer à l'avancée de la réflexion dans ce domaine en organisant, les 11 et 12 octobre, un colloque international centré sur la thématique des réussites scolaires.

L'ambition du comité organisateur et des responsables du colloque, les professeurs Colette Deaudelin et Olivier Dezutter, est à la fois de questionner le concept de réussite scolaire, de tenter de mieux comprendre la situation des jeunes et des adultes qui éprouvent de la difficulté à réussir dans l'école d'aujourd'hui et d'interroger les pratiques des différents professionnels de l'éducation et des parents susceptibles de soutenir au mieux les élèves sur les voies de la réussite.

Un colloque rassembleur

Le colloque rassemblera des chercheuses et chercheurs de divers champs des sciences humaines et sociales (pédagogie, didactique, sociologie, psychologie, etc.) qui contribuent à l'étude des questions éducatives. Trois axes de réflexion seront privilégiés : les élèves et leurs difficultés, les interventions en classe et à l'école, et les collaborations entre les écoles et les milieux. Une place non négligeable a aussi été réservée aux personnes provenant des milieux de pratique, qui viendront témoigner de la manière dont les recherches en partenariat avec le milieu universitaire peuvent soutenir le travail de terrain autour de la réussite.

Le colloque est notamment soutenu par le Centre de recherche sur l'intervention éducative, le Centre de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage des sciences, le Groupe de recherche sur les inadaptations sociales de l'enfance, le Centre d'études et de recherche en enseignement supérieur, la Chaire de recherche de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke sur la réussite et la persévérance des élèves et le regroupement des Partenaires pour la réussite éducative en Estrie.

Il s'inscrit dans le cadre des 10es Rencontres du Réseau international de recherche en éducation et en formation qui rassembleront durant une semaine à Sherbrooke près de 400 chercheuses et chercheurs en provenance principalement d'Europe, d'Amérique du Sud, du Québec et du Canada. Le colloque fera suite à deux jours de travaux en symposiums fermés, organisés sous la responsabilité des professeurs Yves Lenoir, Guy Pelletier, Olivier Dezutter et Colette Deaudelin, au cours desquels seront abordés des thèmes tels la dynamique de la collaboration au sein des établissements scolaires, l'analyse des gestes professionnels des enseignants ou encore les enjeux de l'enseignement scientifique et technologique.

Pour consulter le programme complet du colloque et vous y inscrire, rendez-vous à l'adresse www.USherbrooke.ca/education/evenements.

Une saison
40e anniversaire
au Théâtre Centennial

Holly Cole
Le 30 septembre à 20 h
www.hollycole.com

Le retour de la célèbre chanteuse jazz pop canadienne
Billets : 819 822-9692

Abonnement 40e en vente à 5 spectacles pour 125 $ incluant Holly Cole, Jesse Cook, Theatre of Early Music (Daniel Taylor), le Ballet-théâtre de l'Atlantique et the East Village Opera Company (airs d'opéra rock).

THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY
Culture, Communications et Condition féminine Québec
Patrimoine canadien

Une adresse, deux ambiances

LE CARTIER
Cuisine emballée
Café – Bistro
Terrasse

MIDI PRESSÉ ?
Choisissez un spécial midi et il vous sera servi vite, vite, vite...
Donc, détendez-vous, on s'occupe de tout !

Le Saint-Malo

Salles de location
avec foyer et balcon
6 à 100 personnes
Réunions • 5 à 7
Conférence • Cours, etc.
Internet haute vitesse sans fil

À 2 pas de l'université avec P

Spéciaux midi
Burger midi
•
Samedi :
Moules à volonté
•
Dim. et lundi :
Burger 2/1
•
5 à 7

255, boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke
(face au parc Jacques-Cartier) | Réservations : 821-3311

Jacques Beauvais nommé vice-recteur à la recherche

À la recommandation du recteur de l'Université de Sherbrooke, le professeur Bruno-Marie Béchard, le conseil d'administration de l'UdeS a nommé mardi le professeur Jacques Beauvais à titre de vice-recteur à la recherche jusqu'au 31 mai 2009. Il succède ainsi au professeur Edwin Bourget qui a pris sa retraite de l'UdeS l'été dernier.

Titulaire d'un doctorat en physique de l'Université Laval, Jacques Beauvais fait un post-doctorat à l'Université de Glasgow en Écosse. Sa formation de physicien en optique et son expérience en génie électrique lui permettent de décrocher en 1993 le poste de professeur à la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke. Sa passion pour la science de l'infiniment petit le pousse à mettre sur pied le premier laboratoire de nanolithographie au Canada, puis à diriger le Groupe de recherche en microélectronique de l'Université de Sherbrooke jusqu'en 2003.

En 1997, les travaux de son équipe de recherche mènent à la découverte de procédés révolutionnaires de nanofabrication de circuits imprimés pour les ordinateurs. Le procédé lithographique breveté, acheté par la compagnie Quantiscript, se classe parmi les dix découvertes de l'année 1997 de la revue Québec Science.

De 2003 à 2006, Jacques Beauvais dirige le Centre de recherche sur la nanofabrication et la nanocaractérisation. Il est ensuite nommé à la direction du Centre d'excellence en génie de l'information (CEGI) de l'UdeS, qui regroupe 25 chercheurs, plus de 150 étudiants aux cycles supérieurs et 10 professionnels de recherche et techniciens. Rappelons qu'un financement de 24,7 M$ des gouvernements du Québec et du Canada ainsi que de l'Université de Sherbrooke permettra, à compter de 2008, la construction d'un nouvel édifice qui abritera le CEGI.

Jacques Beauvais

Au cours des 14 dernières années, Jacques Beauvais a fait partie de nombreux comités facultaires et de nombreux comités d'évaluation, notamment au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, au Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies, à la Fondation canadienne pour l'innovation et à Nano-Québec. Membre du Regroupement québécois sur les matériaux de pointe, de l'Ordre des ingénieurs du Québec et de l'Institute of Electrical and Electronics Engineers, il est l'auteur ou le coauteur de six brevets aux États-Unis et de 53 articles dans des revues scientifiques internationales.

Le professeur Beauvais est enthousiaste : «Je suis très fier de la qualité de la recherche du corps professoral de l'Université de Sherbrooke, déclare-t-il. Après une croissance de plus de 300 % des activités de recherche en six ans seulement, il est extrêmement stimulant de relever le défi de poursuivre encore plus loin cette formidable expansion.»

Rentrée chargée à la Faculté d'administration

Un congrès international sur l'entrepreneuriat et un forum sur les coopératives de solidarité auront lieu durant la 1re semaine d'octobre

RENO FORTIN

La Faculté d'administration s'offre une rentrée chargée avec deux événements importants au début d'octobre. L'Académie de l'entrepreneuriat présente les 4 et 5 octobre son 5e congrès international à l'hôtel Delta de Sherbrooke, une première en Amérique. Pendant ce temps, le Centre culturel accueille le Forum sur les coopératives de solidarité les 3 et 4 octobre.

Plus de 200 participants provenant d'une douzaine de pays, dont le Brésil, le Maroc et le Cameroun, prendront part au 5e Congrès de l'Académie de l'entrepreneuriat les 4 et 5 octobre.

Pour la 1re fois de son histoire, l'Académie tient son congrès à l'extérieur de la France, et Sherbrooke est l'heureuse élue. Jacques Baronet, professeur d'innovation et d'entrepreneuriat au Département de management et à l'Institut d'entrepreneuriat, est membre du conseil d'administration de l'Académie de l'entrepreneuriat depuis 2004. Il a présenté en 2005 un dossier de candidature à la direction de l'Académie qui a retenu la proposition. «Nous sommes évidemment très heureux de recevoir ce congrès qui se déroule tous les deux ans, précise Jacques Baronet. La venue d'un tel événement à Sherbrooke reflète l'expertise en entrepreneuriat développée chez nous.»

Pour l'occasion, le ministre québécois du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Raymond Bachand, prononcera une conférence attendue. Le congrès accueillera également Howard Stevenson, vice-doyen de la Harvard Business School et titulaire de la chaire Sarofim-Rock en entrepreneuriat, qui présentera une conférence sur le développement de l'entrepreneuriat d'un point de vue académique.

La thématique retenue, qui est principalement axée sur la recherche, est *Innovation et évolution des pratiques entrepreneuriales*. «Face à la mondialisation, les pratiques de gestion, d'innovation et de reconnaissance des opportunités des entrepreneurs changent rapidement, constate Jacques Baronet. Il est donc nécessaire de faire le point sur ces changements.»

Une autre bonne raison d'accueillir ce congrès : «Le Québec est à l'avant-garde de la francophonie, en particulier pour le démarrage de nouvelles entreprises, dit le professeur Baronet. L'Université catholique de Lille s'est directement inspirée de l'Institut d'entrepreneuriat pour développer son propre centre d'entrepreneuriat.»

L'Université de Sherbrooke se retrouve ainsi à l'avant-plan d'un événement international pour le milieu de la recherche en entrepreneuriat. Jacques Baronet rappelle l'importance pour les chercheuses et chercheurs de tisser des liens avec les praticiens du terrain, qu'ils soient entrepreneurs, accompagnateurs ou financiers de projets entrepreneuriaux.

Pour plus de renseignements sur le congrès international de l'Académie de l'entrepreneuriat, consulter le site Internet www.USherbrooke.ca/adm/congresae2007.

Forum sur les coopératives

Le recteur Bruno-Marie Béchard prononcera l'allocution d'ouverture du Forum sur les coopératives de solidarité – il fera de même pour le congrès de l'entrepreneuriat – qui se déroule les 3 et 4 octobre dans le foyer du Centre culturel. Une rencontre à plus petite échelle que le congrès, mais non moins importante, et qui réunira environ une centaine de personnes provenant des milieux coopératifs, des organismes de développement sociaux et économiques régionaux ainsi que du milieu universitaire.

Ce forum est organisé par le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, en collaboration avec le ministère québécois du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation ainsi que de l'Institut de recherche et d'éducation pour les coopératives et les mutuelles de l'UdeS.

Sous la thématique *Forum sur les coopératives de solidarité – Après 10 ans, bilan et perspectives*, les participants aborderont des enjeux fondamentaux de cette nouvelle expérience coopérative. On y traitera notamment de l'importance économique et sociale des coopératives de solidarité, de leur gestion et de leur gouvernance, et on fera le point sur leur réalité en Estrie.

L'Alliance coopérative internationale révélait récemment qu'au niveau mondial, les coopératives génèrent 20 % plus d'emplois que toutes les multinationales réunies. Une statistique qui démontre l'intérêt de faire le point en région sur ce levier économique de première importance.

Fidelity Passage℠ :
Quand voulez-vous prendre votre retraite?

Pour obtenir un plan complet de revenu de retraite, vous et votre conseiller n'avez qu'à choisir une date de retraite. Au fil du temps, la composition de l'actif s'ajuste automatiquement. Vous pouvez donc garder l'esprit tranquille, sachant que votre plan fructifie pour vous.

▸ Appelez-moi aujourd'hui pour plus de renseignements.

Gaétan Soucy, M.Sc., FCSI, GPC, Adm.A., Pl. fin., CMC
Conseiller en placement
819 820-0019
gaetan.soucy@vmd.desjardins.com

Desjardins Valeurs mobilières
Membre FCPE
Commandité par Fidelity

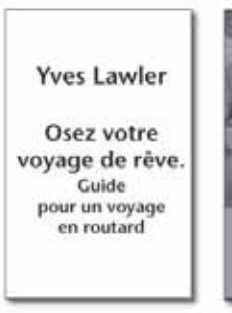
Veuillez lire le prospectus d'un fonds et consulter votre spécialiste en placement avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis; leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment et le rendement passé pourrait ou non être reproduit. Les investisseurs verseront des frais de gestion et des charges et pourraient devoir payer des commissions ou des frais de maintien; de plus, ils pourraient réaliser un profit ou subir une perte.
Fidelity Investments et Passage sont des marques déposées de FMR Corp.

Nouveautés 2007

éditions GGC

STAND 511

Jean-Pierre Kesteman
Les chars électriques. Histoire du tramway à Sherbrooke 1895-1932


Yves Lawler
Osez votre voyage de rêve. Guide pour un voyage en routard

Jeannine de La Fontaine
Qu'est-ce qui m'empêche de guérir ?

Marie-Line Morin, Ph.D.
Pour identifier l'image de Dieu

Récipiendaire Sors de ta bulle 2007 Concours littéraire C.S.R.S.

Kiev Renaud
Princesses en culottes courtes

Marc Richard
Scouts et guides en Estrie 75 ans d'histoire

Jean-Marc Michaud
Le royaume d'Ougarit de la Crête à l'Euphrate

Venez nous rencontrer au
Salon du livre de l'Estrie
du 11 au 14 octobre

NOS AUTEURS PRÉSENTS À NOTRE STAND n° 511

Louise Beaudry • Marie-Pier Couture • Guy DeGagné • Jeannine de La Fontaine • Michel Dion • Jean-Pierre Kesteman
Yves Lawler et Lorraine Jobin • Marie-Line Morin • Chantale Proulx • Kiev Renaud • Marc Richard
Consultez le programme du Salon du livre pour connaître les horaires des séances de dédicaces.

Des petits gestes pour bien vieillir

Le 1er octobre, le Musée de la nature et des sciences invite les Sherbrookois au lancement de l'exposition *100 ans, top chrono*, avec des animations sur le thème de la santé

LAURENT FONTAINE

Exercices, alimentation, rythme de vie : la manière dont nous vieillissons dépend pour l'essentiel de nos gestes quotidiens. Le poids des habitudes est, en fait, bien plus grand que celui des gènes! C'est en découvrant cette donnée et en constatant l'intérêt du public pour le sujet que le Musée de la nature et des sciences a bâti l'exposition *100 ans, top chrono*, qui sera présentée jusqu'au 7 janvier à Sherbrooke avant de circuler dans une quinzaine de villes au Canada.

Onze splendides photos de Grant Simeon, un photographe de Lennoxville de réputation internationale, illustrent le passage des âges, 10 ans à la fois. Chaque photo permet de découvrir une étape de la vie, au niveau de la santé, des besoins physiques, de société, etc. L'exposition situe aussi notre espérance de vie au sein des espèces animales. Au centre de l'espace, une vidéo produite en collaboration avec Télé-Québec étudie la question de l'âge où l'on devient vieux, tandis que dans les angles de la salle, des «exerciseurs» sensibilisent aux bienfaits de l'exercice physique. À voir : le système multimédia qui permet de faire vieillir votre visage jusqu'à l'âge de 72 ans… Gare aux surprises!

«Pour le contenu scientifique, nous avons fait appel aux chercheurs de l'Université de Sherbrooke», explique Julie Shaffer, directrice générale du Centre de production scientifique du Musée.

«Comme institut de recherche spécialisé dans les champs sociaux, psychologiques et biophysiques, c'était important pour nous de mettre notre expertise au service de la communauté», explique pour sa part Isabelle Dionne, directrice adjointe aux affaires scientifiques du Centre de recherche sur le vieillissement. «Vieillir, ce n'est pas seulement devenir malade. C'est aussi acquérir une expérience de vie qui nous enrichit.»

À l'occasion de l'inauguration, le 1er octobre à 16 h, le public pourra profiter de plusieurs animations sur les bienfaits de l'activité physique, l'importance de l'alimentation, le rôle des omega-3, etc. À 17 h 30, Marie Gratton, une professeure retraitée de l'UdeS, proposera une causerie très dynamique sur les petits gestes quotidiens qui lui ont permis de rester en pleine forme… passé 80 ans!

Renseignements : www.mnes.qc.ca

Des chercheurs de l'UdeS ont contribué au contenu scientifique de l'exposition *100 ans, top chrono*, présentée au Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke.
Photo : Grant Siméon

Forum des étudiants en aérospatiale

MAV AutoPilot : meilleur projet étudiant de 1er cycle

MARTY MEUNIER

L'équipe MAV AutoPilot de la Faculté de génie a remporté le 1er prix dans la catégorie Meilleur projet de recherche étudiant au 1er cycle dans le cadre du Forum des étudiants en aérospatiale.

Lancé en 2006 par un groupe de 12 étudiants en fin de baccalauréat, le projet MAV AutoPilot a comme ambition de concevoir un contrôleur sous la forme d'un pilote automatique pour un avion miniature. La finalité du système d'autopilotage est de permettre à un avion miniature de suivre une trajectoire préétablie de façon autonome tout en pouvant suivre la progression du prototype à l'aide d'une interface usager, utilisée à partir du sol, contenant notamment les données de vol, le plan de vol et le suivi en temps réel à l'aide d'un GPS.

L'objectif principal de MAV AutoPilot est de permettre à son client, VAMUdeS, d'acquérir son propre système d'autopilotage afin d'améliorer ses performances lors des compétitions. VAMUdeS (Véhicule aérien miniature de l'UdeS) est un club étudiant de la Faculté de génie. Il a déjà expérimenté avec succès la solution proposée par MAV AutoPilot consistant en trois éléments principaux, soit une base terrestre, un système central à bord de l'avion – la carte AutonomUS – et un logiciel embarqué.

L'équipe sherbrookoise était constituée de Richard Allaire, Normand Bédard, Nicolas Fontaine, Frédérick Gagné, André-Claude Gendron, Julien Grillon-Labelle, Pierre-Étienne Messier et Élise Richard Bédard. Ces étudiants en génie électrique et en génie informatique ont reçu une bourse de 250 $ à cette compétition organisée à l'Université McGill du 14 au 15 septembre sous le thème *Votre avenir en aérospatiale : carrières, innovations, environnement*.

Le Forum des étudiants en aérospatiale se veut un espace de rencontre pour les gens de l'industrie aérospatiale, les étudiantes et étudiants en ingénierie de tous horizons et les groupes universitaires de recherche.

André-Claude Gendron et Pierre-Étienne Messier, deux des participants au projet MAV AutoPilot.

Renseignements : http://mav2007.hexpresso.org

Conférence sur la reconnaissance officielle des acquis expérientiels des adultes sans diplôme

Au Québec, on assiste depuis quelques années à une relance de la reconnaissance des acquis et des compétences, notamment en formation professionnelle et en formation générale au secondaire. Cette relance vise notamment à favoriser l'accès à un 1er diplôme du secondaire. S'intéressant tout particulièrement aux transitions et aux apprentissages des adultes sans diplôme, l'Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage de l'Université de Sherbrooke (ERTA) a fait de la question de la reconnaissance des acquis et des compétences chez cette population l'un de ses thèmes majeurs de recherche.

L'ERTA accueillera donc Marie-Christine Presse, enseignante, chercheuse et maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Lille 1 en France, dans le cadre d'une conférence le 4 octobre, qui se tiendra à l'amphithéâtre de la Faculté d'éducation à 17 h. Marie-Christine Presse s'intéresse tout particulièrement dans ses recherches à l'accès à la validation des acquis expérientiels des adultes non diplômés. Elle nous entretiendra des effets de l'information publique sur l'accès, des taux de réussite du processus et de l'accompagnement nécessaire de ce public.

Renseignements : Pascale.Chanoux@USherbrooke.ca ou Rachel.Belisle@USherbrooke.ca. Site Internet de l'Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage : http://erta.educ.usherbrooke.ca

Décès d'Alexandre Saziouk

Le professeur à la retraite Alexandre Saziouk est décédé le 10 septembre, à l'âge de 64 ans, des suites d'une longue maladie. Il a été professeur de psychologie à l'Université de 1970 à 2002. Il était un spécialiste de l'histoire de la psychologie et de l'épistémologie, de la psychométrie, des méthodes projectives, de la psychologie de l'intelligence et de la vie moderne, notamment. La communauté universitaire offre ses condoléances aux proches d'Alexandre Saziouk.

Sherbrooke : ville amie des aînés

LAURENT FONTAINE

Sherbrooke et Genève sont les deux seules villes francophones à avoir aidé l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à bâtir son guide *Villes amies des aînés*. Le 1er octobre, à l'occasion de la Journée internationale des aînés, les professeures Marie Beaulieu et Suzanne Garon vont dévoiler une quarantaine de propositions concrètes de l'OMS pour aider les 60 ans et plus à mieux vivre en ville. Le soir même, elles proposeront aussi au conseil municipal de les adopter.

Aux côtés de Tokyo, Mexico, Londres et Shanghai, Sherbrooke a fière allure dans la liste des 33 villes-pilotes qui ont participé à cette recherche sur les cinq continents. Un projet rondement mené : il a fallu en effet moins de deux ans à l'OMS pour élaborer un guide pratique qui oriente la manière d'adapter le milieu urbain aux aînés. «Petit budget mais belle recherche», résume Marie Beaulieu, professeure au Département de service social et chercheuse au Centre de recherche sur le vieillissement. La directrice du Département, Suzanne Garon, a codirigé avec elle la recherche pour le Québec, à titre de professeure et de chercheuse dans l'Équipe de recherche sur les transitions et l'apprentissage.

Pour permettre la comparaison entre les villes, l'OMS a bâti un protocole de recherche qui assurait une cohérence dans la collecte des informations. Chaque ville devait aussi constituer huit entrevues de groupe pour recueillir des données qualitatives. Les entrevues commençaient autour du thème *Vivre à…*, pour aborder ensuite huit thèmes différents comme le transport, le logement, la santé, la participation sociale, le respect à l'égard des aînés, etc.

Les professeures Marie Beaulieu et Suzanne Garon et l'étudiante à la maîtrise Julie Vincelette.
Photo : Michel Caron

«À Sherbrooke, nous avons rencontré 63 personnes, surtout des personnes âgées et des aidants, mais aussi des fournisseurs de services», explique Julie Vincelette, une étudiante à la maîtrise en service social qui a assisté les deux chercheuses.

Une convergence mondiale

En mars 2007, direction Londres pour comparer les données recueillies dans les 22 pays. «C'était impressionnant de voir la concordance des résultats, souligne Suzanne Garon. Leurs cadres de vie diffèrent, mais les personnes âgées se posent les mêmes questions sur tous les continents. Du côté de la santé, par exemple, certaines disposent d'hôpitaux et d'autres de dispensaires, mais toutes s'interrogent sur l'accessibilité et les coûts des services.»

Même constat en matière de logement : «Un triplex à Sherbrooke ne ressemble pas à un logement de Melbourne ou à Puerto Rico, dit Marie Beaulieu. Mais ce qui fonde le concept de chez-soi est le même : d'où qu'ils soient, les aînés souhaitent vivre en sécurité, avec un voisinage paisible et la capacité d'être joints rapidement en cas de besoin.» Pour le transport, c'est la facilité d'accès et la crainte des chutes qui font l'unanimité : «Les histoires d'horreur en matière de transport public venaient des quatre coins du monde, au point qu'on aurait pu conclure à l'existence d'une conspiration internationale des chauffeurs d'autobus», dit la chercheuse, avec une pointe d'humour.

Et à Sherbrooke?

Les constats de l'étude sont précieux pour identifier les gestes concrets qui peuvent aider Sherbrooke à devenir plus conviviale pour les aînés. De façon globale, ceux-ci sont très heureux et fiers de vivre dans leur ville. Ils ont le sentiment de s'y sentir «à la campagne» tout en disposant de nombreux services. Mais en même temps, ils souffrent du relief accidenté et de la fragmentation du tissu urbain qui impose de plus en plus l'usage de l'automobile.

Nos aînés souhaitent adapter leur logement pour vivre le plus longtemps possible chez eux. Quitter son domicile est en effet un moment difficile : plusieurs ne savent pas qui peut les accompagner dans cette démarche. Avec l'afflux des étudiants, les aînés dont le revenu est limité ont même du mal à se loger à bon marché. Beaucoup craignent la «ghettoïsation» des aînés et voudraient maintenir des relations fortes avec toutes les générations. Mais le plus grand hiatus qu'ils soulignent vient du manque de logements pour personnes semi-autonomes.

Un lancement mondial

Le guide *Villes amies des aînés* fait l'objet d'un lancement international ce lundi 1er octobre, avec deux grands événements à Genève et à Londres à l'occasion de la Journée internationale des aînés. À Sherbrooke, Marie Beaulieu et Suzanne Garon soumettront le même jour, à 14 h au 300, rue du Conseil (Sercovie), la quarantaine de propositions concrètes de l'OMS pour répondre aux besoins qu'expriment les aînés. Le soir, elles rencontreront le conseil municipal de Sherbrooke en leur proposant d'adopter les recommandations de l'OMS.

L'étude a été soutenue par un comité consultatif composé de représentants de Sherbrooke ville en santé, de l'Université du 3e âge, de l'Association québécoise de défense des droits des aînés et de la Table de concertation des aînés de l'Estrie.

«Bâtir des villes amies des aînés ne signifie pas en faire des villes ennemies des jeunes ou des familles, précise la professeure Beaulieu. Il ne s'agit pas d'opposer les générations ou de bâtir une ville pour les vieux, mais plutôt de favoriser ce qui permet de vivre harmonieusement.»

Pour en savoir plus :
www.phac-aspc.gc.ca/seniors-aines/pubs/age_friendly/index_f.htm

La 25e Journée carrière aura lieu le 3 octobre

L'invitation est lancée à tous les étudiants, finissants et diplômés de toutes les facultés de l'Université de Sherbrooke. Plus de 130 entreprises offrant emplois et possibilités de carrière seront au pavillon Univestrie (Centre sportif), de 10 h à 16 h, le mercredi 3 octobre.

Organisée par le Groupement des étudiants en ressources humaines de l'UdeS, en collaboration avec le Service des stages et du placement, la 25e édition de cet événement est une occasion de discuter des multiples domaines d'emploi avec de réels employeurs intéressés, en plus d'avoir la chance de remettre un CV bien préparé.

Le Secteur placement du Service des stages et du placement offre aussi un atelier pour bien se préparer judicieusement à une telle rencontre, qui aura lieu le 2 octobre.

Pour en savoir plus : www.USherbrooke.ca/journeecarriere

Liaison
Prochaine tombée : **3 octobre**
Prochaine parution : **11 octobre**

Acheter une maison est une belle aventure...
quand on a un bon guide.

Une conseillère en prêts hypothécaires de RBC pourra vous fournir de précieux conseils sur les taux et les termes et vous proposer des solutions avantageuses afin que vous trouviez l'hypothèque qu'il vous faut.

Pour obtenir plus de renseignements ou un rendez-vous, appelez :

Carmelle Riendeau
CONSEILLÈRE EN PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
Banque Royale du Canada
2665, King Ouest
Sherbrooke (QC) J1L 2G5
Tél. : 819 566-2743
carmelle.riendeau@rbc.com

® Marques déposées de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Tous les produits de financement aux particuliers sont offerts par la Banque Royale du Canada, sous réserve de ses critères de prêt habituels.

JE CHOISIS RBC
RBC Banque Royale

NOUS CONNAISSONS LE MONDE, ET NOUS LE VENDONS BIEN...
DEPUIS PLUS DE 34 ANS.

1299, rue Denault, Sherbrooke 819 823-7777 | 4200, rue King O., Sherbrooke 819 562-8686

L'auto au rencart!

Le 20 septembre, plusieurs ont laissé l'auto chez eux pour s'adonner au covoiturage ou enfourcher leur vélo à l'occasion de la Journée sans voiture sur l'ensemble du Campus principal de Sherbrooke. Certains parcs de stationnement ont fait place aux nombreuses activités organisées par l'Université et par certains regroupements étudiants dont un spectacle musical et un dîner servi aux abords du pavillon Georges-Cabana. La Journée sans voiture était organisée par la FEUS et le REMDUS en collaboration avec la table de concertation étudiante en développement durable. Elle vise à sensibiliser la communauté étudiante quant à la pollution atmosphérique créée par les véhicules motorisés. La Journée sans voiture visait également à faire connaître les mesures prises par l'Université afin de favoriser le transport durable. Par exemple, l'Université a aménagé des pistes cyclables sur le campus afin de favoriser la circulation en vélo. Elle offre aussi la possibilité de profiter des vélos pour une durée de 24 heures, et ce, tout à fait gratuitement. Il y a également le logiciel Allego, qui permet de mettre en contact des covoitureurs potentiels dans le but de favoriser le transport en commun.

Ce cycliste donnait l'exemple à l'occasion de la Journée sans voiture.
Photo : Michel Caron

Québec Pluriel
Un pas de plus vers l'emploi

Les personnes issues des communautés culturelles ont un taux de décrochage scolaire, de sous-scolarisation et de chômage plus élevé que l'ensemble de la population québécoise. Face à ce constat, Québec Pluriel vise à favoriser l'intégration en emploi des personnes immigrantes ayant les caractéristiques suivantes : les personnes de 16 à 24 ans issues des minorités visibles ainsi que les immigrants de 16 à 35 ans arrivés au Québec depuis moins de cinq ans. Québec Pluriel est un projet financé et mis sur pied par Emploi Québec, et coordonné à Sherbrooke par le Carrefour jeunesse-emploi. Il s'adresse à des personnes possédant une bonne connaissance du français et dont l'objectif à court terme est d'intégrer le marché du travail ou de changer d'emploi. Québec Pluriel se démarque en jumelant le chercheur d'emploi à un mentor. Le but visé par ce jumelage est de fournir un support aux candidats en leur apportant encouragements, conseils et accès à un réseau de contacts professionnels.

Renseignements :
819 565-2722 poste 103
www.cje-sherbrooke.qc.ca

PSYCHOLOGIE
RESTER PRÈS, MÊME LOIN

STÉPHANIE LALANNE, PSYCHOLOGUE

En juin dernier, radieux, Nathalie et Philippe avaient hâte d'annoncer à l'autre la bonne nouvelle : leur acceptation à l'université, dans leur 1er choix. Le hic : Nathalie était admise à Québec et Philippe à Sherbrooke. Ils se connaissent depuis six mois et leurs familles sont de Montréal. Leur joie faisait place à la déception. Que faire? Leur avenir professionnel est important, mais comment allaient-ils vivre l'éloignement? Comment leur couple, assez récent, allait-il tenir?

Rachel et Julien vivent ensemble à Sherbrooke depuis deux ans. Ils partagent les mêmes intérêts, se parlent beaucoup, ont de bons amis, se connaissent bien et ont des projets d'avenir. C'est un couple stable. N'empêche que leur retour aux études, dans deux villes différentes, Sherbrooke et Montréal, pendant trois ou quatre ans, ne les enchante pas, loin de là.

Depuis septembre 2006, Hubert est chargé de cours à l'UdeS. Chaque lundi matin, aux aurores, il quitte sa compagne, Jeanne, et leurs deux jeunes enfants, qui continuent leur vie à Lac-Mégantic. La famille se retrouve le jeudi soir : les enfants sont déjà en pyjama et attendent papa qui, malgré sa fatigue, leur raconte une histoire avant le dodo. Puis, vient le temps du couple… Le week-end, les quatre font provision de moments de joie, de bisous, de câlins, à travers les diverses activités et la planification de la future semaine.

La distance est une épreuve

Le manque, l'ennui, la solitude. Le choc a été dur pour Philippe lorsqu'il est déménagé à Sherbrooke, lui qui a toujours été entouré de ses amis, de sa famille, de son amoureuse. Et retrouver Nathalie à Québec un week-end sur deux, dans un appartement avec deux autres colocs, c'est pas évident.

Julien et Rachel aimaient partager leur quotidien. Être séparés leur est très pénible. Heureusement, la motivation d'apprendre ce qui les passionne depuis longtemps, de se préparer professionnellement et de construire une vie meilleure les encourage à tenir bon.

Chacun sait que la distance met la relation à l'épreuve. On se demande d'abord comment garder le contact et rester en lien. Une fois passée l'excitation des premières retrouvailles, on peut être déçu : l'autre nous apparaît changé, moins enthousiaste, plus ordinaire. On souffre aussi de la séparation, surtout à répétition; au début, on a du courage, puis la tristesse monte. Il arrive même que l'attente, si elle n'est pas nourrie, tue la confiance. L'usure peut provoquer des disputes où l'on ne se reconnaît pas.

Oui, la distance est une épreuve : le déchirement peut être douloureux. Mais elle peut aussi être une expérience intéressante : elle permet de se retrouver avec soi-même et d'évaluer, à tous les niveaux, la profondeur de nos sentiments. Apprendre à se séparer sans s'effondrer.

La non-distance intérieure

La semaine dernière, un soir où sa femme lui manquait terriblement, Hubert a écrit à Jeanne : «Ma chérie, restons branchés. L'essentiel, c'est de s'aimer très fort. C'est vital. Que l'amour coule dans nos veines. Sur la route, il peut y avoir des mirages. Le plus important, c'est la confiance. À l'intérieur de moi, il n'y a pas de distance.»

L'amour réciproque, ressenti, nourri, donne une force incroyable. Et puis, quand on aime, l'imagination est fertile; éviter la routine, étonner : une lettre d'amour par la poste, des petits messages coquins à un moment inattendu, un petit cadeau qui montrera à la personne chère qu'elle est toujours présente dans vos pensées et dans votre cœur.

Des découvertes

Sans Philippe, après un moment d'adaptation, Nathalie a eu envie d'aller davantage vers les autres, s'est découvert de nouveaux talents, a élargi son réseau amical. De son côté, Philippe s'est investi à fond dans une troupe de théâtre, sans conflit d'horaire avec Nathalie. Il s'y est épanoui. Leur avenir, quel qu'il soit, n'en sera que plus riche, y compris dans le grand voyage de la vie à deux. Même s'ils venaient à se quitter, leurs souvenirs les plus précieux resteraient intacts dans leur mémoire et dans leur cœur.

Aussi souvent qu'ils le peuvent, Rachel et Julien se retrouvent avec grand bonheur. Ils profitent de chaque minute ensemble, se racontent ce qu'ils apprennent, s'encouragent dans leurs travaux. Ils ont plaisir à explorer de nouvelles avenues et à les partager avec leurs amis autour d'un bon repas. Leur vie s'enrichit.

En bavardant avec ses collègues, Hubert a entendu parler d'une petite maison, coquette et à prix abordable, à dix minutes de l'Université. Il est allé la visiter. La famille y serait très bien. L'école primaire est toute proche, les services sont à deux pas. Notre romantique a fait ses calculs, a pris rendez-vous pour retourner visiter la maison avec Jeanne. Un coup de cœur! Ils en ont parlé aux enfants. Excitation générale! À Noël, ils seront dans leur nouveau nid d'amour. Ensemble, chaque soir. Elle est pas belle, mon histoire?

EN COLLABORATION AVEC
Le Service de psychologie et d'orientation

Lancement de la campagne annuelle de financement

Donner son 110 % pour Centraide Estrie!

Sous le thème *J'aide, tu aides, on Centraide*, le lancement officiel de la campagne de financement de Centraide Estrie à l'Université de Sherbrooke aura lieu le 1er octobre à 11 h 30 au Carrefour de l'information du pavillon Georges-Cabana. Pour l'événement, seront présents Jean Desclos, vice-recteur à la communauté universitaire, Frédéric Brochu, président de la campagne 2006, et la registraire France Myette, présidente de l'actuelle campagne.

Cette dernière révèle que l'objectif cette année est de recueillir 110 000 $. «Puisque notre objectif est de 10 % de plus que celui de l'an dernier, nous espérons que les membres de la communauté universitaire donneront leur 110 % à cette campagne afin d'atteindre cet objectif!» a-t-elle déclaré.

La campagne se déroulera du 1er au 19 octobre. L'Université contribue largement et depuis longtemps à chacune des campagnes de financement annuelles de Centraide par les fidèles et généreux dons des membres de la communauté universitaire. Centraide Estrie appuie financièrement des organismes communautaires et des bénévoles dont la mission et les services bénéficient annuellement à plus de 65 000 personnes des plus démunies et vulnérables de notre région.

France Myette

Le Collectif célèbre 30 ans de journalisme étudiant

Une table ronde sur le rôle du journalisme étudiant et un cocktail-retrouvailles ont lieu pour souligner l'événement

Le Collectif, le journal étudiant de l'UdeS, célèbre ses 30 ans. Son dernier numéro, une édition spéciale, relate les trois décennies d'existence de la publication en textes et en images. On y apprend notamment qu'en 1977, *Le Collectif* appelait ses lecteurs à boycotter le paiement des droits de scolarité, pour contester une hausse de 10 $... Une nouvelle qui – à une échelle différente – fait écho aux préoccupations actuelles de certains étudiants.

Le 30e anniversaire du *Collectif* sera souligné en fin d'après-midi aujourd'hui 27 septembre par la tenue d'une table ronde sur le rôle du journalisme étudiant et d'un cocktail-retrouvailles pour tous ses anciens collaborateurs. L'événement se déroule de 16 h à 19 h, au foyer Bellevue du Centre culturel.

Dans un premier temps, la table ronde regroupera différents intervenants, dont Luc Larochelle, journaliste à *La Tribune*; Vincent Larouche, journaliste au *Journal de Montréal* et ancien du journal étudiant de l'UQAM, *Montréal Campus*; et Alexis Beaudet, actuel rédacteur en chef du *Collectif*. La discussion sera animée par Carl Marchand, ancien rédacteur en chef du *Collectif*. L'activité est ouverte à tous. Par la suite, un cocktail-retrouvailles réunira les collaborateurs du *Collectif* depuis 30 ans.

Le journal *Le Collectif*, paru pour la première fois en 1977, a été fondé par Daniel Nadeau, qui sera d'ailleurs présent pour l'événement. L'édition spéciale du journal présentement disponible consacre six pages à l'histoire et aux faits marquants du journal.

En mars, les 30 ans du Collectif ont été salués par un prix d'honneur, lors de la remise des prix du Défi étudiant, décernés par les Services à la vie étudiante. Daniel Nadeau et Claude Guay, qui ont contribué au lancement du journal en 1977 assistaient à la remise du prix, avec Alexis Beaudet et Julien Laflamme de l'équipe actuelle du journal étudiant.
Photo : Archives *Liaison*

Les célébrations du 30e anniversaire du *Collectif* visent à en réunir les anciens et à souligner leur travail, sans lequel le journal n'aurait pas connu une telle longévité, tout en faisant le point sur le rôle du journalisme étudiant dans une université. Cette occasion festive souligne une fois de plus le leadership de l'Université de Sherbrooke et son rayonnement à travers les années.

En mars dernier, *Le Collectif* recevait un prix d'honneur lors de la remise des prix du Défi étudiant, décernés par les Services à la vie étudiante de l'UdeS. Cette récompense exceptionnelle a mis en valeur la longévité et les succès répétés du journal.

Réservez votre plage !

Vacances Sunwing Vacations
www.sunwing.ca

Holguin, Cuba
Départ de Montréal : 2 décembre

Tout compris
7 nuits

Blau Costa Verde (Club Sunwing) 865 $ Taxes incluses

Playa Costa Verde (Club Sunwing) 885 $ Taxes incluses

Conditions : Départs de Montréal. Les tarifs publiés sont par personne sur base d'occupation double et incluent les taxes et frais relatifs au transport sauf la taxe de départ payable au départ de certaines destinations et les honoraires de l'agence. Ces tarifs étaient valides au moment de l'impression. Ces tarifs excluent la contribution de 3,50 $ par tranche de 1000 $ au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.
Détenteur d'un permis du Québec

VOYAGES ESCAPADE 2000

2624, rue King Ouest, Sherbrooke
819 563-5344
1-888-689-8429
www.ve2000.com

Transport gratuit à l'aéroport P.-E.-Trudeau

Gagnante d'un ordinateur portable

La Fondation de l'UdeS fait une heureuse!

Afin de soutenir les étudiants et de contribuer à leur réussite scolaire, La Fondation a organisé le tirage d'un ordinateur portable lors des journées de la rentrée universitaire les 29 et 30 août. C'est avec plaisir que La Fondation dévoile la gagnante, Marie-Claude Marchand, étudiante au baccalauréat en adaptation scolaire et sociale. L'étudiante a remporté le prix parmi plus de 1800 participants. Sur la photo, elle est photographiée en compagnie de Luc R. Borduas et François Dubé, respectivement président et directeur général de La Fondation de l'Université, et de la doyenne de la Faculté d'éducation, Céline Garant.

Photo : Michel Caron

Création du fonds de bourses Père-Justin-Popovic

Soutenir les étudiants et les programmes d'études en théologie orthodoxe

CATHERINE LABRECQUE

La Fondation de l'Université de Sherbrooke annonce la création du fonds de bourses Père-Justin-Popovic. Ce fonds permettra de remettre des bourses d'excellence et d'aide financière aux étudiants en théologie orthodoxe et de soutenir les programmes d'études en théologie orthodoxe. Le fonds Père-Justin-Popovic rend hommage au théologien Justin Popovic, l'une des grandes figures de l'orthodoxie en Serbie au 20e siècle. Il a été créé grâce à un généreux don de John Hadjinicolaou, professeur associé et responsable des programmes de théologie orthodoxe à la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie.

Grâce à ce nouveau fonds, des bourses seront remises annuellement à des étudiants au certificat, au baccalauréat ou à la maîtrise en théologie orthodoxe. De plus, ce fonds servira à financer le développement des programmes en théologie orthodoxe.

Le fonds sera constitué de dons que John Hadjinicolaou recueillera auprès des membres de la communauté orthodoxe. La valeur du fonds peut donc varier dans le temps et la valeur des bourses, 500 $ chacune à l'origine, progressera selon l'évolution du fonds.

Marc Dumas, doyen de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie, John Hadjinicolaou, responsable des programmes de théologie, et François Dubé, directeur de La Fondation de l'UdeS. Photo : Michel Caron

Octobre est le Mois de la sensibilisation au cancer du sein.

Retrouvez votre naturel
Ajustement fait avec **prothèses mammaires** externes

Nouveau Harmanie Silk
Prothèse mammaire 30 % plus légère

Camisole postchirurgicale
Peut être portée avant, pendant et après l'opération

Aussi disponibles :
- Prothèse partielle
- Lingerie fine
- Vaste choix de soutiens-gorges spécialisés

Corseterie Les Promenades King
Prop. : France D. Spénard
819 569-8502
2227, rue King Ouest (mail intérieur)

TRULIFE
amoena

Mac OS et Windows simultanément sur votre Mac

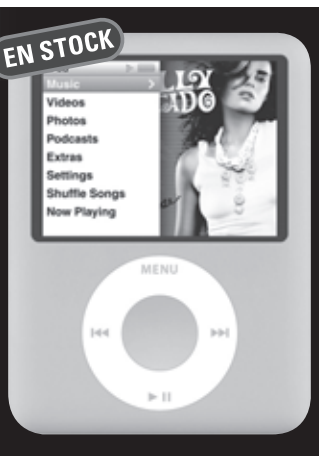
MacBook Pro
2 Go de RAM
2049 $

Processeur Intel Core 2 Duo à 2,2 GHz
Écran 15,4 po
Résolution de 1440 x 900 pixels
2 Go de mémoire RAM
Disque dur de 120 Go
Lecteur SuperDrive double couche 8x
NVIDIA GeForce 8600M GT 128 Mo
Webcam iSight intégrée
Apple remote et Front Row

Économisez 30 $

Parallels Desktop
Emportez-le
69,99 $*
*à l'achat d'un Mac
Requiert un Mac Intel

EN STOCK



iPod nano
À chacun ses petites vidéos.
4 Go 169 $

micro Boutique
LE SPÉCIALISTE INFORMATIQUE
25 ANS

Centre Les Tourelles
3025, rue King Ouest
Sherbrooke

Revendeur agréé

Surveillez nos spéciaux
microboutique.ca/sherbrooke

Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

Portrait

La force de l'intuition

ROBIN RENAUD

Louis Taillefer est l'un des plus éminents spécialistes au monde quand il est question des matériaux quantiques et des supraconducteurs. Depuis une dizaine d'années, plusieurs de ses découvertes ont fait grand bruit et on ne compte plus les distinctions qu'il a amassées. À l'origine de ces succès : une puissante intuition. «L'intuition, c'est ce qui guide les scientifiques. C'est d'ailleurs ce qui fait la différence entre les chercheurs et les trouveurs!» dit Louis Taillefer. Il ajoute avoir ressenti en 2005 «un saut quantique» dans la force de son intuition.

Un grand brouillard

Quand il parle de sa démarche scientifique, le professeur Taillefer devient un raconteur extraordinaire. Il compare l'étude des supraconducteurs à une mer perdue dans un grand brouillard, où ceux qui s'y aventurent naviguent à tâtons. «Depuis la découverte des supraconducteurs à haute température, en 1986, plusieurs questions restent sans réponse. Nous sommes des milliers de chercheurs, chacun sur nos petits bateaux, à naviguer à gauche et à droite, bref, à essayer d'y voir clair. L'intuition est la seule voie à suivre pour se repérer. Or, le 27 février, dans cette mer, notre équipage a frappé du solide; on a touché une île! Les électrons nous ont parlé d'une voix claire – la plus claire jamais entendue – et nous ont dit des choses sans ambiguïté et très étonnantes.»

Les premiers fruits de l'exploration de cette «île» par l'équipe du professeur Taillefer ont été présentés à deux reprises déjà dans *Nature*, la plus prestigieuse revue scientifique.

Les électrons révélaient ainsi des éléments précieux sur leur nature : longueur d'onde, masse et charge, notamment. Une découverte lumineuse qui annonce aujourd'hui un virage majeur dans les recherches en vue d'abattre le principal obstacle, la température. «Actuellement, la supraconductivité n'est possible qu'à des températures de -150 °C, ce qui limite considérablement son utilisation. L'un des défis majeurs de la science contemporaine est donc de trouver le moyen de permettre la supraconductivité à la température ambiante», explique-t-il. Si cette énigme était résolue, ce serait le début d'une révolution technologique qui permettrait, entre autres choses, de développer des ordinateurs d'une puissance insoupçonnée.

Détours et trajectoires

L'intuition apparaît comme un élément primordial dans la vie de Louis Taillefer, tant dans sa démarche scientifique que dans ses choix personnels. «Aujourd'hui, l'intuition est ce qui me guide de plus en plus, dit-il. C'est d'ailleurs le message que je livre à mes étudiants. Il faut qu'ils apprennent à développer, à écouter et à suivre leur intuition, même si elle peut parfois nous faire prendre une trajectoire pleine de méandres.»

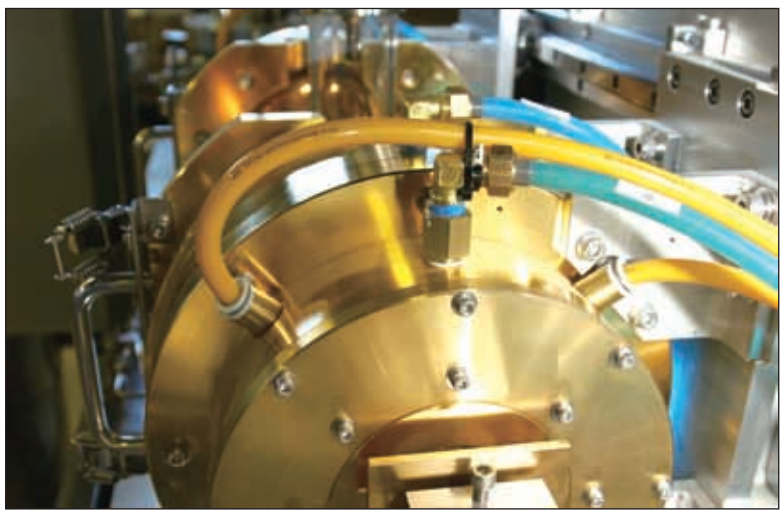
Et il en sait quelque chose. Par exemple, avant même d'avoir complété ses études collégiales, il avait décidé de mettre une croix définitive sur les bancs d'école, pour travailler sur une ferme. «J'ai adoré ça, mais au bout d'un an, j'ai ressenti le besoin de nourrir ma curiosité intellectuelle», raconte-t-il. Quelques années après ce détour, il s'illustrait parmi les étudiants en science à McGill et allait ensuite poursuivre ses études à Cambridge, puis à Grenoble.

Puis en 2001, suivant de nouveau son intuition, Louis Taillefer a fait un choix de vie qui aux yeux de plusieurs pouvait paraître peu conventionnel. Il avait le vent dans les voiles comme professeur à l'Université de Toronto, mais sa conjointe et lui souhaitaient offrir à leurs enfants une éducation offrant une pédagogie mieux adaptée à leurs besoins. Or, parmi les options, la région sherbrookoise était celle qui offrait le meilleur des deux mondes. «On a trouvé à Waterville, en Estrie, une école qui offrait la pédagogie Waldorf, une approche qui nourrit particulièrement le besoin de créativité des enfants. D'autre part, je connaissais la grande réputation des chercheurs de l'Université de Sherbrooke sur les matériaux quantiques. Le choix a donc été évident et nous sommes déménagés en Estrie.»

Question d'équilibre

Louis Taillefer considère que Sherbrooke lui offre un environnement propice à l'avancement de ses recherches et il estime travailler avec une équipe «de dimension optimum» pour y arriver : «Je ne pense pas que ça irait mieux, ou plus vite, si j'étais à Harvard, par exemple. Le facteur qui limite ma recherche, ce n'est pas l'argent, c'est le temps. L'important, c'est d'équilibrer l'enseignement, les tâches administratives et la recherche. Certes, un tel équilibre est plus difficile à atteindre dans un petit département comme le nôtre.»

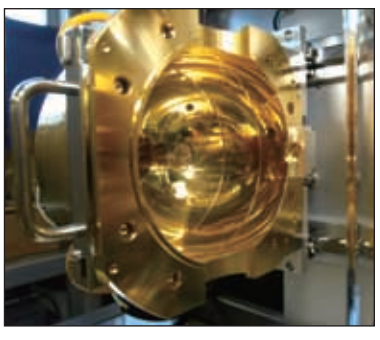
Par ailleurs, le professeur Taillefer entretient également des liens serrés avec d'autres chercheurs canadiens et étrangers, à titre de directeur du Programme sur les matériaux quantiques de l'Institut canadien de recherches avancées. Ce programme vient de voir son mandat reconduit jusqu'en 2013. Sherbrooke y est d'ailleurs très bien représentée, puisqu'elle compte 5 des 40 chercheurs canadiens qui en font partie.



Paix intérieure

Si l'intuition apparaît comme un puissant moteur pour Louis Taillefer, elle est aussi pour lui une source de réflexion : «L'intuition est un phénomène mal connu. Pourquoi en 2005 ai-je ressenti qu'elle m'appelait plus fortement? Je ne sais pas, mais je ne suis pas surpris. Est-ce lié au fait de vivre un sentiment de bien-être, de paix intérieure, ou de sentir qu'on se trouve dans un endroit où l'on est bien? Ça aide sûrement. En tout cas, la convivialité que je trouve ici me sied bien!»

Et les découvertes éclatantes de ce chercheur prolifique en sont la meilleure démonstration.



Sherbrooke: Université leader, Université de leaders

Collation des grades 2007 : des souvenirs impérissables

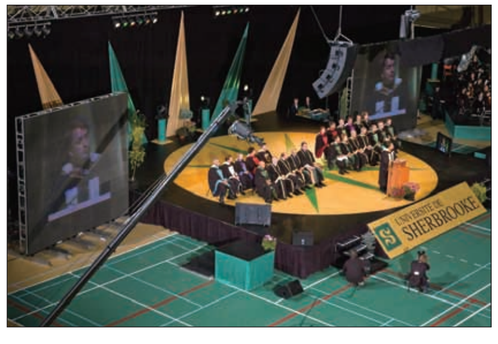
La cérémonie ravit les diplômés et leurs invités

Isabelle Cyr
Kinésiologie

«La cérémonie était super. J'avais quelques appréhensions, je pensais que ça allait être long, mais finalement il n'y avait pas de temps mort. Quand ça a commencé, j'ai été étonnée de voir tous les étudiants rassemblés qui agitaient leurs foulards.»

Vanessa Côté
Sciences infirmières

«La cérémonie était très intéressante. J'ai apprécié le discours du recteur. J'ai beaucoup aimé les cantatrices. Ça faisait moins officiel et moins lourd.»



Jean-Philippe Verreau
Droit

«La collation était géniale. Voir tout le monde ensemble a créé une énergie différente. J'ai aimé quand les doyens parlaient entre eux et commentaient la performance de leurs étudiants. Je trouvais intéressant d'avoir leurs commentaires personnels.»

Gilles Plamondon
Père d'une diplômée en psychologie

«J'ai trouvé la cérémonie extrêmement impressionnante. Je n'ai pas eu l'occasion quand j'ai fait mes études d'avoir une collation des grades, et j'ai été très impressionné par la solennité de la cérémonie. Je trouve très sympathique le ton qui est pris. Il est à la fois sérieux pour rendre compte de la démarche des gens, mais en même temps empreint d'une certaine bonhomie qui correspond bien au climat sherbrookois qui est plus communautaire. La suite des interventions des doyens qui parlaient les uns sur les autres, c'était comique et sympathique. Ça a enlevé le trop sérieux, ce qui pourrait être lourd dans une cérémonie comme celle-là.»

La collation des grades 2007 aura marqué les mémoires des quelque 12 000 personnes qui y ont pris part. Nous vous proposons ce survol en photos et en brefs témoignages qui révèlent la grande fierté qui a animé les nouveaux diplômés et leurs proches lors de l'événement du 15 septembre.

Propos recueillis par MÉLISSA LETENDRE LAPOINTE

Photos de Martin Blache, Michel Caron, Charles Couture, Christian Landry et Hendrik Hassert

Gaston St-Yves
Père d'une étudiante en droit

«C'était vraiment intéressant. J'ai beaucoup aimé quand les doyens ont fait leur discours les uns après les autres. En étudiant à l'Université, mon enfant fait vraiment ce qu'elle aime. Elle y a retiré beaucoup de connaissances. Nous l'avons toujours encouragée et nous sommes très fiers d'elle.»

Mario Choquette
Père d'une diplômée en sciences infirmières

«C'était très bien et innovateur. La cérémonie était chaleureuse et bien organisée. Le moment que j'ai préféré est quand les doyens sont venus vanter les mérites de leur faculté avec sérieux. J'ai trouvé ça plaisant.»

Carl Paré
Éducation

«C'était agréable d'assister à la remise des diplômes de doctorat. Mon moment favori a été la présentation de chacune des facultés. Présentement je suis engagé dans une école secondaire en tant qu'enseignant en mathématiques.»

Diplômés à la conquête d'un monde nouveau!

Maude Chagnon
Sciences infirmières

«Ma formation m'a apporté plus de connaissances et plus d'assurance pour exercer mon métier. Je retiens comme bon souvenir les liens d'amitié qui se sont créés entre les filles du groupe. La cérémonie représente la fin d'un travail acharné.»

Philippe Mailhot
Génie mécanique

«Notre formation nous a bien préparés pour le marché du travail, grâce notamment au régime coopératif. Quand nous avons intégré le marché du travail, nous étions déjà autonomes et capables de nous débrouiller. Le plus beau souvenir que je garde de l'Université est le gros projet de conception que j'ai réalisé sur une période de deux ans. Nous avons passé plusieurs soirs à l'Université pour terminer ce projet. La collation des grades est l'accomplissement final de nos efforts. C'est aussi une occasion de revoir les amis que nous n'avions pas revus depuis le mois de décembre.»

Didier Lachance
Études littéraires et culturelles

«Ma formation m'a apporté une très grande connaissance de la culture autant québécoise que française et surtout des outils d'analyse qui vont me suivre tout au long de ma carrière. Je garde en souvenir des professeurs doués et passionnés, d'innombrables amis, mais surtout les *partys* à l'ancien bar universitaire le Kudsak. Cette cérémonie est un point marquant dans ma vie, car je ne pensais pas me rendre jusqu'ici. C'est une bonne occasion de célébrer la fin des études.»

Ben Bouazza Brahim, du Maroc
MBA

«Je suis juriste de formation. En étudiant à l'UdeS, je suis venu chercher un perfectionnement. Je voulais mettre mes connaissances à jour. Je souhaite aussi avoir la possibilité de m'inscrire dans d'autres programmes pour obtenir d'autres diplômes. Pour moi, la collation des grades est une fierté.»

Jocelyne Benoît
Maîtrise en théologie

«Ma formation à l'Université m'a apporté une ouverture au monde. Je garderai comme souvenir la chaleur entre les étudiants et les professeurs. Je termine une maîtrise, donc la collation des grades représente pour moi une continuité.»

Ken Mafu
Kinésiologie

«Ma formation m'a apporté beaucoup d'expérience de terrain. J'étais dans le régime coopératif, donc avec le système de stages, j'ai pu voir, directement à l'intérieur de mon bac, si le programme était fait pour moi ou non. Finalement, j'ai adoré le programme. Mes plus beaux souvenirs de l'Université sont la proximité des étudiants, le travail d'équipe et l'entraide. Contrairement à Montréal, le campus de l'UdeS est plus restreint, ce que j'ai adoré. J'ai aussi joué au football et je garde de bons souvenirs de l'équipe. Cette collation des grades représente pour moi un moment important, la fin d'une étape et le passage à autre chose.»

Atterrissage réussi sur Discovery Channel

VICKY GAUTHIER

Discovery Channel présentera prochainement ce qui constitue de loin son plus ambitieux projet, et la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke y est fièrement représentée par le professeur Jean de Lafontaine et son équipe de recherche, qui font partie intégrante de l'aventure par leurs projets de recherche sur l'atterrissage sur Mars.

La 1re minisérie présentée par Discovery Canada, d'une durée de quatre heures, tente de simuler la 1re mission humaine sur Mars qui aurait lieu en 2030. Cette série, appelée *Race to Mars*, est entré en ondes ce dimanche 23 septembre.

Une autre série documentaire de six heures, *Mars Rising*, sera quant à elle diffusée à compter du 7 octobre. Cette série explore la science et la technologie derrière une mission devenue réalité sur la planète rouge.

Le professeur Jean de Lafontaine fera une apparition dans le 5e épisode de *Mars Rising* le 28 octobre, à compter de 19 h sur Discovery Channel. Il y présentera entre autres le LAPS (Lidar-Based Autonomous Planetary Landing System), un logiciel de navigation, de guidage et de commande autonome pour atterrissage planétaire. Ce logiciel, développé par la société NGC Aérospatiale et l'Université de Sherbrooke, utilise les mesures d'un lidar (Light Detection and Ranging) pour permettre l'atterrissage sécuritaire et précis de n'importe quel module spatial sur n'importe quel objet céleste – planète, comète, astéroïde – de notre système solaire. Développé et commercialisé par l'entreprise torontoise Optech, le lidar fonctionne comme un radar, mais à l'aide d'un puissant faisceau laser. Des tests du système LAPS sont actuellement en cours à Sherbrooke, au laboratoire de NGC. Ils sont réalisés à l'aide d'un robot monté sur rail et d'une reconstitution de la surface de Mars.

Le professeur Jean de Lafontaine mène des projets de recherche sur l'atterrissage sur Mars. Photo : Michel Caron

Les trois organismes, NGC, Optech et l'Université de Sherbrooke, ont signé une entente de collaboration pour la commercialisation du système LAPS.

Le tout sera diffusé sur Discovery Channel au Canada, Discovery Networks International et The Science Channel aux États-Unis, ARTE en France et NHK au Japon.

Pour plus de renseignements :
http://ctvmedia.ca/discovery
http://DiscoveryChannel.ca
www.ngcaerospace.com
www.gel.USherbrooke.ca/delafontaine

Une amitié hors du commun

MÉLISSA LETENDRE LAPOINTE

Maxime Tremblay et Éric Samson vivent une amitié hors du commun. Jumelés ensemble depuis deux ans grâce à l'organisme Vrais copains de l'Université de Sherbrooke, ils pratiquent une multitude d'activités et partagent les mêmes passions. Ils sont entre autres des mordus de hockey : «Nous sommes tous deux de grands fans du Canadien de Montréal, alors nous avons regardé plusieurs matchs ensemble», explique Maxime Tremblay, étudiant en adaptation scolaire et sociale. La relation d'amitié qu'entretiennent les deux jeunes hommes est toutefois particulière, puisqu'Éric est atteint d'une déficience intellectuelle. Cela n'a cependant pas empêché les deux copains de développer de solides liens, qui leur ont permis de remporter le prix national Esprit de l'amitié de l'association Best Buddies Canada.

Le 10 septembre à Toronto, Maxime Tremblay et Éric Samson ont remporté le prix national Esprit de l'amitié.

Une histoire d'amitié pas ordinaire

Après un premier contact en septembre 2005, Maxime et Éric ont rapidement appris à se connaître et peu à peu, ils ont tissé une solide relation d'amitié : «La chimie entre nous n'a pas été longue à s'installer. Éric a un super sens de l'humour qui s'allie très bien à mon côté farceur. Le rire a donc été notre premier point de rencontre», raconte Maxime Tremblay. Il réalise alors que l'amitié, peu importe la forme qu'elle prend, est un sentiment très fort : «Le pouvoir de l'amitié est immense, il peut changer une vie.»

Puis Maxime Tremblay a voulu s'impliquer davantage dans l'organisme Vrais copains. Il est donc devenu coordonnateur campus pour la section de l'Université de Sherbrooke. «J'ai senti qu'Éric a vu dans mon implication un geste important d'engagement qui, encore une fois, a fait grandir la confiance entre nous. Il s'est lui aussi beaucoup démené pour le bien de Vrais copains en cherchant sans cesse de nouveaux projets-bénéfices pour l'organisme», affirme Maxime Tremblay.

Aujourd'hui, Maxime Tremblay est très heureux de s'être impliqué dans un tel projet et il compte conserver sa relation d'amitié avec son copain Éric Samson bien longtemps : «Des amis, j'en ai toujours eu beaucoup, mais comme je suis toujours partant pour m'en faire de nouveaux, je me suis lancé dans l'aventure qu'on me proposait. Heureusement que je l'ai fait, parce que des copains comme Éric, je n'en avais encore jamais eu!»

Un prix prestigieux

Le prix Esprit de l'amitié est attribué à une paire de copains dont la relation d'amitié et l'implication sont remarquables. Il a été remis à Éric et à Maxime pour souligner la longue durée de leur amitié (les jumelages étant habituellement d'une durée d'une année scolaire) ainsi que pour le leadership dont ils ont fait preuve en tant que coordonnateurs des copains étudiants et des copains ayant une déficience intellectuelle.

Les deux jeunes hommes se sont distingués parmi 25 nominations provenant de 160 sections partout au Canada. La cérémonie de remise de prix a eu lieu le 10 septembre, lors d'un souper-bénéfice organisé dans le cadre du Festival international du film de Toronto.

Vrais copains est un programme de bénévolat établi au Canada depuis 1993. Il vise à améliorer la qualité de vie des personnes ayant une déficience intellectuelle, et ce, par le biais d'amitiés entre celles-ci et des étudiants d'université, de cégep ou d'école secondaire.

À L'AGENDA

Inverse Problems : conférence publique de la Société canadienne d'épistémologie

Dans le cadre de son colloque international Culture, société et connaissance, la Société canadienne d'épistémologie présente une conférence de Mario Bunge, professeur de logique et de métaphysique à l'Université McGill. Sa communication – en anglais – portera sur les problèmes inverses. Elle sera présentée au Carrefour de l'information le vendredi 28 septembre à 16 h.

Considérez le problème de trouver le centre d'un cercle en utilisant simplement un compas. Cela correspond au problème inverse qui consiste à tracer la circonférence à partir d'un point donné. Les problèmes inverses (ou problèmes mal posés) sont de loin plus difficiles et plus intéressants que les problèmes directs. Contrairement aux philosophes, les mathématiciens, les physiciens, les ingénieurs et d'autres experts sont familiers avec ce genre de problème. Dans cette conférence, Mario Bunge va donc analyser le concept de problème inverse et discuter de problèmes inverses dans différentes disciplines.

Formations du Service des technologies de l'information

Le Service des technologies de l'information offre une série de formations à l'ensemble de la communauté universitaire tous les mardis après-midi du mois d'octobre. Elles auront lieu au Salon du Carrefour à 14 h.

- 2 octobre : Gestion des listes de distribution sympa
- 9 octobre : Éthique du réseau et outils de gestion du courriel
- 16 octobre : Utilisation de l'interface monBureau
- 23 octobre : Utilisation des téléphones et boîtes vocales
- 30 octobre : Utilisation des logiciels Antidote et RX

Pour le détail de chacune de ces formations, consultez le www.USherbrooke.ca/sti/formation. Il est recommandé de réserver sa place en écrivant à Danielle.Labrecque@USherbrooke.ca.

Concrètement, le développement durable, c'est quoi?

Utopie galvaudée, direz-vous? Manière de vivre et vision d'avenir, dirons-nous! Mary-Ève Charland Lallier vient faire une présentation qui témoigne de son expérience comme coordonnatrice de Campus durable de l'automne 2005 à l'hiver 2007, membre du comité de développement durable de l'UdeS et nouvellement coordonnatrice québécoise du projet des Campus durables. Le développement durable, de son historique jusqu'à sa mise en œuvre, en passant par des exemples de tous les jours, sera mis en valeur le mercredi 3 octobre à 16 h au Carrefour de l'information.

Le problème du pluralisme religieux en éthique des relations internationales

À l'invitation du groupe de recherche Société, droit et religions de la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie, Ryoa Chung, philosophe de l'Université de Montréal, vient discuter des questions du pluralisme des croyances religieuses dans un contexte international. Sa conférence se déroulera au Carrefour le jeudi 4 octobre à 12 h.

Le pluralisme des croyances religieuses soulève-t-il les mêmes questions philosophiques en éthique des relations internationales que le pluralisme axiologique? Doit-on analyser les conflits de manière distincte lorsqu'on les aborde sous l'angle de l'antagonisme des identités religieuses ou doit-on comprendre les revendications comme une manifestation particulière, certes, mais non pas séparable des causes socioéconomiques et politiques à l'origine des conflits internationaux? Peut-on appréhender ce problème sous le couvert de l'accommodement raisonnable en relations internationales? Le cas échéant, quelles propositions de réformes institutionnelles seraient plausibles à l'échelle internationale?

Pink Blood : la violence homophobe au Canada

Doug Victor Janoff lancera son livre *Pink Blood : La violence homophobe au Canada*, le 10 octobre à 12 h au Carrefour de l'information. L'auteur de cet essai donnera une conférence dans le cadre d'une tournée à travers les universités québécoises. Cette tournée coïncide avec la sortie de la traduction française de son ouvrage aux Éditions Tryptique.

Comment la police définit-elle les crimes motivés par la haine? Pourquoi les crimes haineux homophobes font-ils l'objet de controverse? C'est pour tenter de répondre à ces questions que Doug Janoff, criminologue et analyste de politiques au gouvernement du Canada, a récemment publié le 1er ouvrage au pays qui étudie l'effet dévastateur de la violence homophobe – et la faiblesse des réactions officielles par rapport à ces crimes. Il a analysé 120 cas d'homicides et 350 cas de «violence faite aux gais» qui ont eu lieu au Canada depuis 1990. *Pink Blood* est un ouvrage unique en son genre, la 1re étude de cas de portée nationale à paraître en français sur le thème de la violence homophobe. La version anglaise a été retenue dans le programme d'enseignement de plusieurs facultés universitaires canadiennes.

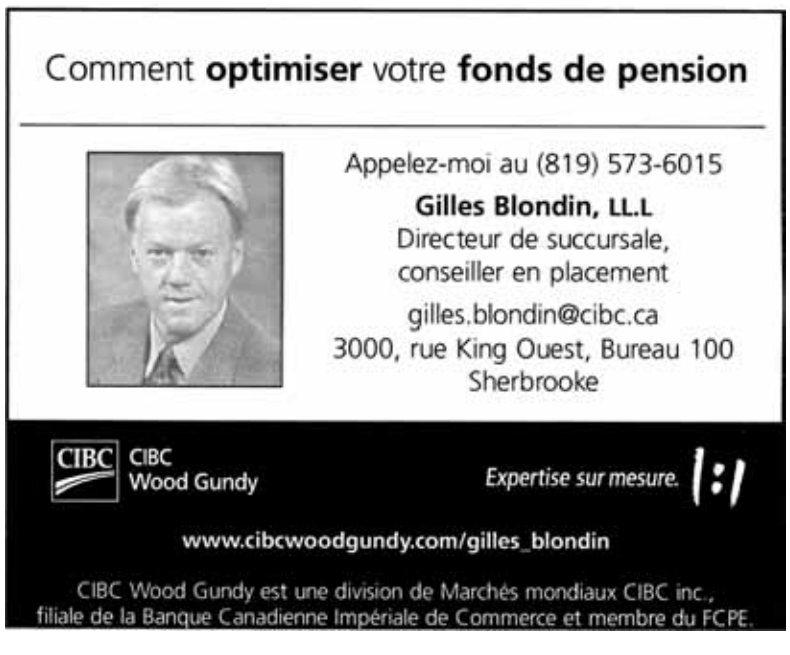
L'éducation des filles au Ghana

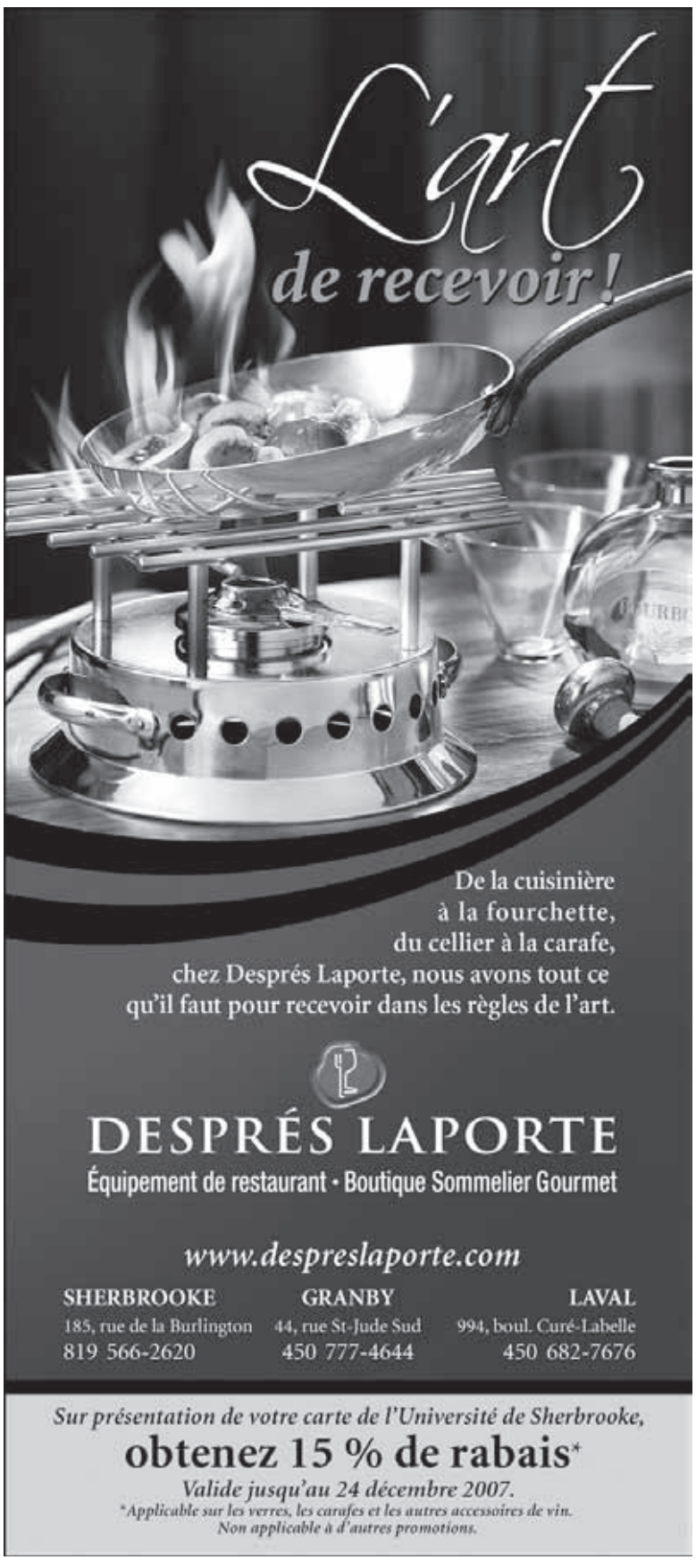
Depuis plus de 50 ans, le Séminaire international annuel de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) offre aux étudiantes et étudiants canadiens leur 1re expérience dans un pays en développement. Un étudiant en maîtrise en éducation a participé l'été dernier à un voyage d'études de six semaines au Ghana et au Burkina Faso en compagnie d'une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants de collèges et d'universités de toutes les provinces du Canada. Il souhaite partager son expérience avec le public intéressé par le secteur du développement international. Sa conférence, qui s'intitule *Les barrières socioculturelles des filles du Ghana par rapport à l'accès à l'éducation*, aura lieu au Carrefour de l'information le 2 octobre à 12 h.

Dovat Batotele Mutimbutimbu sera accompagné de quelques membres de l'association d'étudiants EUMC de l'UdeS et d'une déléguée du personnel de la section d'Ottawa. Son intervention concerne particulièrement le 2e objectif du millénaire. En septembre 2000, la communauté internationale avait pris l'engagement de réduire de moitié la pauvreté dans le monde d'ici 2015. Cela fait partie d'un des huit grands objectifs mesurables sur lesquels l'ONU a décidé de travailler. À la lutte contre la pauvreté s'ajoute la lutte contre la faim, la maladie, l'analphabétisme, la dégradation de l'environnement et la discrimination envers les femmes. Ces objectifs du millénaire feront également l'objet de l'engagement du public sherbrookois d'ici le 17 octobre par l'EUMC-UdeS.

Le séminaire international auquel a participé Dovat Batotele Mutimbutimbu a été organisé par Uniterra, une initiative conjointe de l'EUMC et du Centre canadien d'étude et de coopération internationale et soutenu par l'Agence canadienne de développement international. Les participants ont été choisis en fonction de leur dévouement manifeste à l'égard du développement international et de l'engagement du public canadien.

Batotole Dovat Mutimbutimbu





Le Passeport-jeunesse

Voie d'accès vers la culture

MARIE FERLAND

Véritable fenêtre sur la culture, le Passeport-jeunesse du Centre culturel offre aux familles sherbrookoises l'occasion d'assister à des spectacles de grande qualité, au tarif très avantageux de 12 $ pour l'enfant de moins de 14 ans et de 18 $ pour l'adulte accompagnateur. Le Passeport-jeunesse prend place les dimanches et propose du théâtre et de la danse, en passant par du cirque et de la magie. Vous y verrez, en complément, des productions cinématographiques qui sauront plaire à toute la famille.

L'aventure du Passeport-jeunesse débute avec le spectacle des Parfaits inconnus, un joyeux mélange de musique rock et de cirque. Par la suite, on reçoit Les Amis de Chiffon et la pièce *Une histoire dont le héros est un chameau et le sujet est la vie*; un rendez-vous où marionnettes, danse, musique et théâtre d'ombre raviront petits et grands. La compagnie sherbrookoise Sursaut sera des nôtres avec son spectacle *À la nuit tombante*, de même que Daniel Coutu qui y présentera *Science ou magie?*, une étonnante démonstration qui permettra aux jeunes et moins jeunes d'exercer leur jugement.

Côté cinéma, on vous offre *Shrek le Troisième*, *Ratatouille*, *Arthur et les Minimoys* et *Les rois du surf*, des films d'animation qui se passent de présentation. Vous et vos enfants pourrez également découvrir *Le cheval de Saint Nicolas*, une coproduction belge-néerlandaise, ainsi que *L'arbre aux esprits*, un film burkinabais mêlant légendes ancestrales et préoccupations modernes sur l'environnement. Le volet cinéma du Passeport-jeunesse se conclut avec un film-surprise, présenté conjointement par le Centre culturel et le Club Optimiste, au profit de l'organisme Les Paniers de l'Espoir. Les activités du Passeport-jeunesse sont également offertes à la pièce. Pour voir un film, il en coûte 3 $ par enfant et 4 $ par adulte, tandis que pour un spectacle, le tarif unitaire est de 6 $ par enfant et de 7 $ par adulte. Et pour simplifier la vie de votre petite famille, le stationnement est gratuit! Notez que, sauf en cas d'indication contraire, le Passeport-jeunesse est recommandé pour les 4 à 12 ans et qu'il est préférable de ne pas amener d'enfants en très bas âge.

Le Passeport-jeunesse est disponible dès maintenant à la billetterie du Centre culturel. Obtenez plus de détails sur les productions en visitant le www.CentreCulturelUdeS.ca ou en téléphonant au 819 820-1000.

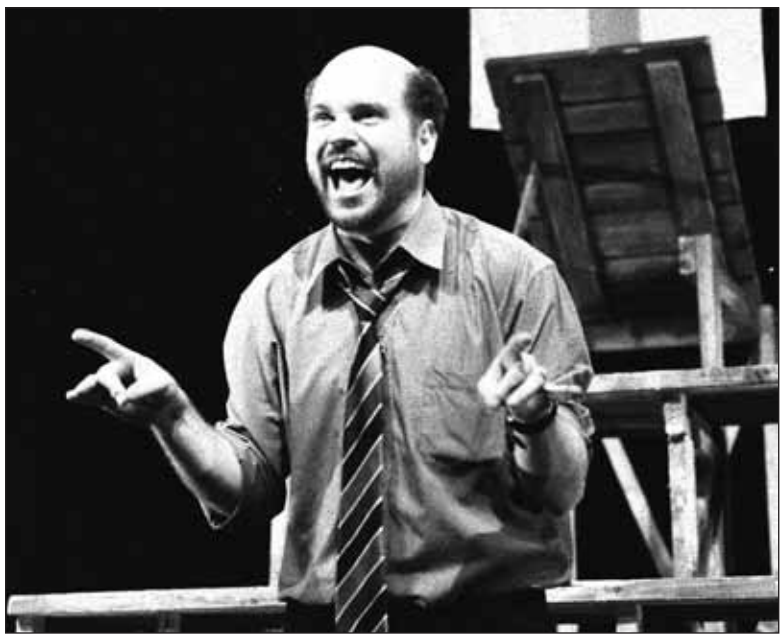
Marionnettes, musique, théâtre d'ombre et danse séduiront les petits dans *Une histoire dont le héros est un chameau et le sujet est la vie.*

Du théâtre pour grandir

La saison théâtrale s'amorce en beauté au Centre culturel, alors qu'on y propose deux pièces qui sauront émouvoir et faire réfléchir. Le 2 octobre, les amateurs de théâtre de qualité pourront y voir *La promesse de l'aube*, d'après l'œuvre romanesque de Romain Gary. Cette pièce sera suivie, le 9 octobre, de *Nuit d'Irlande*, mettant en scène un homme confronté à la haine et à l'intolérance.

La promesse d'un romancier

Production du Théâtre Espace Go, *La promesse de l'aube* est mise en scène par André Melançon, lequel y dirige sa compagne de vie, Andrée Lachapelle. Dans cette œuvre largement autobiographique de Romain Gary, on fait la connaissance d'un enfant qui, à l'aube de sa vie, se fait la promesse d'être à la hauteur de l'amour de sa mère. Cette dernière, Nina, traversa toutes les épreuves et eut toutes les audaces pour en faire un homme libre. Depuis son enfance en Pologne jusqu'à sa maturité, le personnage de Romain Gary raconte avec humour et une infinie tendresse son passage à l'âge adulte, sous le regard de cette mère, une femme colorée, envahissante mais ingénieuse, exigeante mais courageuse.



La pièce *Nuit d'Irlande,* signée Jean-Guy Legault, est une adaptation du texte A Night in November de Marie Jones.

Auteur d'une trentaine de livres, Romain Gary fut deux fois récipiendaire du prix Goncourt; la première fois avec *Les racines du ciel*, un roman paru en 1956, et la seconde avec *La vie devant soi*, en 1975, sous le pseudonyme d'Émile Ajar. Surtout connu pour ses nombreuses réalisations au cinéma, André Melançon réussit un tour de force en faisant apparaître sous nos yeux le monde de Romain Gary, à travers la parole généreuse de cet immense romancier.

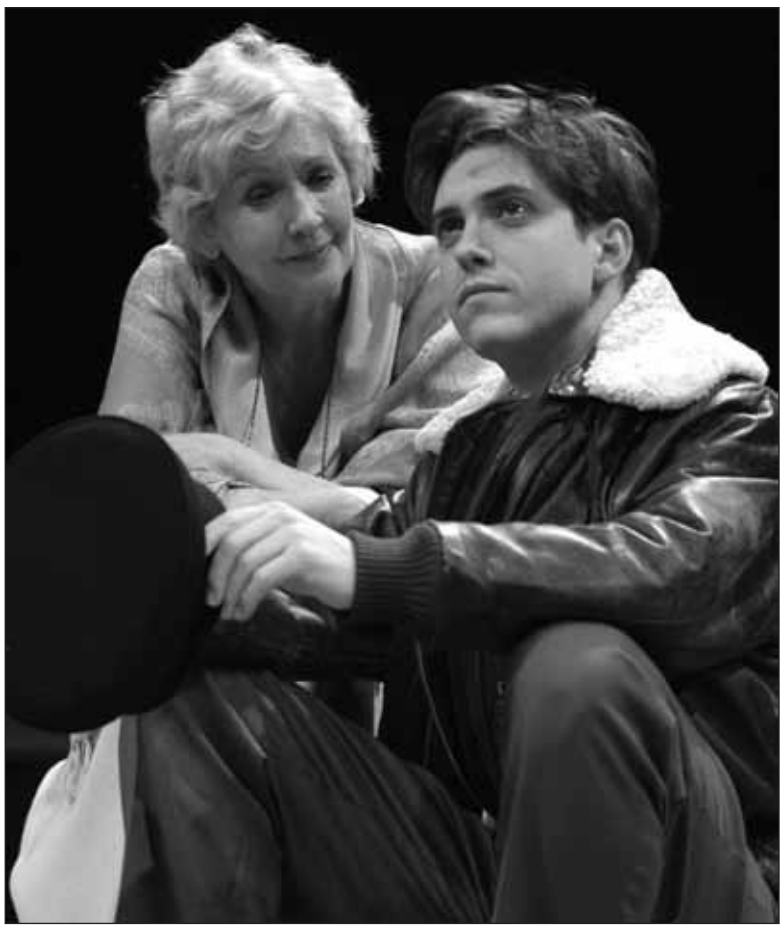
Plaidoyer pour la tolérance

Le 9 octobre, le Centre culturel sera l'hôte de *Nuit d'Irlande*, une production du Nouveau Théâtre Urbain plongeant le spectateur dans la réflexion d'un homme sur les fondements de la haine et de l'intolérance.

Pris dans les rouages de l'embourgeoisement, Kenneth McCallister mène une vie rangée et routinière. Protestant de l'Irlande du Nord, il endosse tout à fait naturellement et silencieusement l'hostilité des siens envers les catholiques… jusqu'au jour de la grande révélation. Alors qu'il assiste à un match de soccer opposant les deux Irlandes, Kenneth réalise soudainement l'étendue de la haine qui divise les deux nations. Dégoûté et perturbé par les discours et le comportement de son entourage, il entreprend un voyage qui le mène à vouloir s'affranchir des préjugés qu'il a toujours eus.

Paru en 1994 sous le titre *A Night in November*, ce texte de l'auteure Marie Jones a obtenu un succès phénoménal et de nombreux prix. Dans la version québécoise signée Jean-Guy Legault, le comédien Jean-Marc Dalphond donne vie à toute une galerie de personnages et défend brillamment ce vibrant plaidoyer en faveur de la tolérance et de la fraternité. Pour plus de renseignements sur ces pièces ou sur la programmation théâtrale du Centre culturel, visitez le www.CentreCulturelUdeS.ca ou communiquez avec un préposé à la billetterie au 819 820-1000.

M. F.



***La promesse de l'aube* avec Andrée Lachapelle et Maxim Gaudette.**
Photo : Robert Etcheverry

Les métiers du livre en Nouvelle-France

Le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRELQ) recevra François Melançon le vendredi 28 septembre, dans le cadre de ses séminaires de recherche. Le chercheur, qui a soutenu en mai une thèse de doctorat portant sur le livre en Nouvelle-France, sous la direction du professeur Jacques Michon, participe au projet de *Dictionnaire historique des métiers du livre au Québec* lancé par le GRELQ.

François Melançon fera le point sur les travaux exploratoires qu'il a menés au cours des derniers mois au sujet des métiers du livre dans le Québec des 17e et 18e siècles. Ce premier bilan permet d'ouvrir la réflexion sur des questions d'ordre théorique et méthodologique.

Comment faut-il procéder pour arriver à cerner les «métiers» du livre en Nouvelle-France, à une époque où ces métiers en sont à leurs premiers balbutiements? Comment cette première réflexion permet-elle de revoir la démarche adoptée pour les siècles postérieurs? Quels outils spécifiques importe-il de développer afin de poursuivre utilement la recherche sur le livre et l'imprimé au Québec?

La rencontre aura lieu à 14 h à la salle A3-113 de la Faculté des lettres et sciences humaines.

Table ronde au Salon du livre de l'Estrie portant sur les pratiques de lecture des adolescents

Les ados lisent... un peu, beaucoup, passionnément

ISABELLE HUARD

Dans un contexte de mondialisation, la lecture joue un rôle important, car elle donne accès à une multitude d'informations nécessaires à la formation d'un citoyen responsable, critique et engagé. Par ailleurs, depuis les années 80, maintes recherches réalisées en terre francophone questionnent les pratiques de lecture des adolescents et les liens entre celles-ci et la réussite scolaire. De ces études, il ressort que les adolescents lisent un peu, beaucoup, passionnément. C'est pour en parler haut et fort que l'École en chantier, en partenariat avec le Salon du livre de l'Estrie, organise une table ronde le 14 octobre, de 11 h à 12 h 15, au Centre expo-Sherbrooke.

Portant sur les pratiques de lecture des adolescents de la région vues par deux auteurs, un éditeur, une enseignante et une bibliothécaire scolaire, la table ronde posera la question suivante : «Comment certains acteurs du livre et de la lecture perçoivent-ils aujourd'hui la lecture de nos jeunes?»

Une table ronde de qualité

Pour y répondre, plusieurs intervenants seront réunis autour d'une même table : les auteurs-illustrateurs Véronique Drouin et Richard Petit, l'auteur-éditeur Robert Soulières, de Soulières éditeur, l'enseignante de français Lynda Dion et la bibliothécaire Marie-Pierre Fortier, toutes deux de l'école secondaire Mitchell-Montcalm. Ces personnes travaillent en étroite collaboration, ici ou ailleurs, afin de faire de la lecture un espace privilégié pour les adolescents.

La professeure Suzanne Pouliot, du Département d'enseignement au préscolaire et au primaire, animera la table ronde. Elle est reconnue pour ses travaux en littérature jeunesse. «À quoi pensent les auteurs jeunesse lorsqu'ils écrivent pour les jeunes? Quels sont les critères privilégiés par un éditeur de littérature jeunesse pour accepter de publier un manuscrit qui leur est destiné? Comment une enseignante de français au secondaire arrive-t-elle à attiser la passion de ses élèves pour la lecture ou encore à éveiller le désir de lire chez ceux et celles qui lisent peu?» sont autant de questions que la professeure posera pour lancer le débat. Elle ajoute : «Quelle est la nature du lien entre une bibliothécaire scolaire et les élèves? entre son métier et celui de l'enseignant? Bref, comment ces médiateurs culturels, préoccupés par la lecture sous toutes ses formes (ludique et scolaire), s'y prennent-ils pour susciter ou provoquer le plaisir de la lecture chez les adolescents? Enfin, comment ces intervenants collaborent-ils pour élargir le cercle des jeunes lecteurs qui lisent un peu, beaucoup, passionnément?»

L'école en chantier

L'École en chantier est un lieu de création et de soutien de projets de formation universitaire qui permettent à des étudiantes et étudiants de la Faculté d'éducation de développer les compétences de collaboration interprofessionnelle et interdisciplinaire dans des situations de pratique professionnelle, en partenariat avec des milieux scolaires et communautaires. Renseignements : www.USherbrooke.ca/education/ecoleenchantier

L'Université du 3e âge propose plusieurs nouveautés cet automne

L'Antenne universitaire du 3e âge (UTA) de l'Université de Sherbrooke lance son programme d'activités pour la session d'automne 2007, en collaboration avec l'Association des étudiantes et étudiants aînés à l'UdeS. La programmation automnale offre plusieurs nouveautés sous forme de cours, de conférences, d'ateliers et de dîners-découvertes. Il reste encore quelques places pour les activités débutant la semaine du 1er octobre.

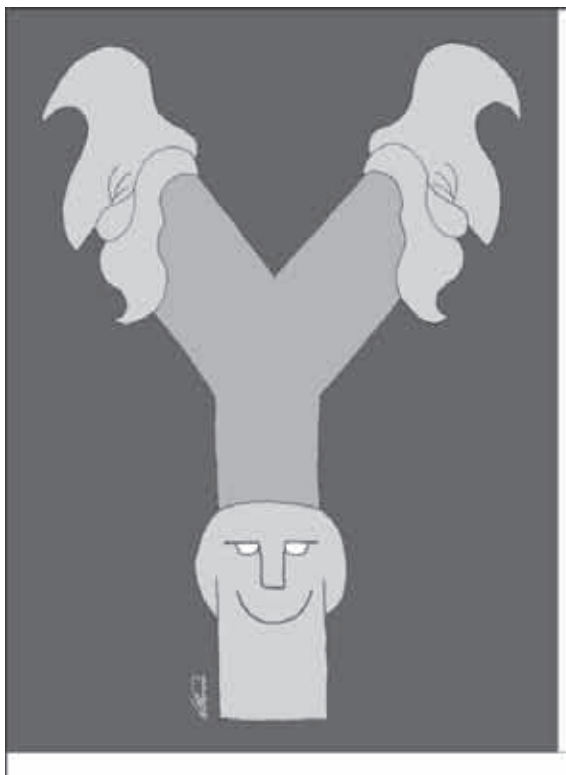
«L'année dernière a été une année record en ce qui concerne la participation étudiante aux diverses activités éducatives offertes à l'Université du 3e âge à Sherbrooke, rappelle la directrice Monique Harvey. Seulement à l'UTA de Sherbrooke, près du quart des 1414 étudiantes et étudiants étaient des nouveaux inscrits. Cette réponse positive et toujours croissante encourage les organisateurs et bénévoles de l'UTA à poursuivre le développement et à accroître le choix d'activités au programme. Il est bon de préciser que les activités proposées sont conçues par et pour les personnes de 50 ans et plus, n'exigent ni examen ni préalable et couvrent une variété de sujets.»

Parmi les cours offerts pour cet automne, on retrouve plusieurs innovations : Composition picturale; Divers langages de l'art; Jean de La Fontaine, bien plus que des fables; Littérature québécoise de 1960 à nos jours; Un Québec fragmenté; Petites anecdotes régionales; La religion et la peur; Politiques patrimoniales et développement, enjeux et stratégies; La science au quotidien; Google, bien plus qu'un outil de recherche; Introduction à la bureautique; et bien d'autres. Les cours, les ateliers et les dîners-découvertes qui ont obtenu un franc succès par le passé seront également de retour.

Le programme des activités offertes est disponible sur le site Internet www.USherbrooke.ca/uta/programme/cantons/sherbrooke. Renseignements : 819 821-7630

Devenez critique d'un jour

■ *Liaison* est à la recherche de critiques culturels d'un jour. Vous aimez la musique, la littérature? Vous avez envie de garnir les rayons de votre discothèque, de votre bibliothèque? Rien de plus simple! Communiquez avec nous à liaison@USherbrooke.ca. Nous fournissons les disques. Ou nous vous envoyons chez notre partenaire Biblairie GGC et vous choisissez un livre parmi les nouveautés, tout en bénéficiant des judicieux conseils d'un libraire. On vous offre gratuitement ce que vous aurez choisi. Votre seule contribution : nous pondre un petit bijou de critique que nous publierons dans la chronique Sorties culturelles.



15 ANS DE CONTES ! Festival de conte Storytelling festival Festival de cuentos

LES JOURS SONT CONTÉS EN ESTRIE / 11 AU 21 OCTOBRE 2007

COLLOQUE SUR LE CONTE

Mercredi 10 octobre : SACRÉ / PROFANE

Les invités :
- Christian-Marie Pons (animateur), professeur de communications et auteur
- Jan Andrews, Michel Hindenoch et Joujou Turenne, conteurs
- Tristan Malavoy-Racine, journaliste, poète et artiste du spoken-word
- Vivian Labrie, chercheuse et directrice du Collectif contre la pauvreté
- Bertrand Bergeron, chercheur, conteur, collecteur

Jeudi 11 octobre : MISSION / TRANSMISSION

Les invités :
- Camille Deslauriers (animatrice), professeure de littérature et auteure
- Jan Andrews, Guth Des Prez et Luigi Rignanese, conteurs
- Brian Hetherington, journaliste, enseignant et organisateur
- Robert Bouthillier, directeur du Conseil québécois du patrimoine vivant
- Jacques Falquet, président du Regroupement du conte au Québec

Coût : 25 $ / personne / jour

Participez aussi au FESTIVAL !

Programmation complète sur www.productionslittorale.com

PRODUCTIONS LITTORALE

Nouveau programme de prévention et contrôle des infections : répondre efficacement aux besoins de la société

JOHANNE LEROUX

La médiatisation des cas de *Clostridium difficile* (*C. difficile*) et autres infections dites nosocomiales – celles qui se contractent à l'hôpital – a forcé une prise de conscience collective sur le problème des infections en milieu de soins. Le gouvernement implante de nouvelles règles et les institutions dispensant des soins d'urgence ou encore de courte ou de longue durée se sont donc retrouvées avec un besoin de formation structurée pour leurs infirmières.

En effet, le Québec ne possédait, jusqu'à récemment, aucun programme structuré en prévention et contrôle des infections, le personnel étant formé sur le terrain par mentorat, avec les problèmes de ressources que cela peut amener. Les gens dans ce domaine se retrouvaient donc souvent sans outils et avaient besoin de plus d'information.

Le programme de prévention et contrôle des infections de l'UdeS a d'abord été élaboré par Monique Delorme, infirmière praticienne d'expérience, et Cécile Boudreau, qui ont conçu la programmation des cours. Puis, à l'automne 2006, la responsabilité du programme a été donnée à Richard Côté, professeur au Département de la santé communautaire, sous la gestion du Centre de formation continue de la Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS). «Le programme de prévention et contrôle des infections entre dans la vision du Centre de formation continue. Cela démontre l'importance du sujet et la pérennité du besoin, et donc de la formation», indique Gilles Voyer, directeur du Centre. À la suite de la création du programme, il a fallu, bien entendu, le promouvoir.

Lise Talbot, vice-doyenne aux sciences de la santé de la FMSS, tient à souligner le travail colossal réalisé par Richard Côté et Francis Brière : «Ils ont travaillé très fort pour que nous puissions mettre le tout en place.» En septembre, le programme accueillait 32 étudiantes et étudiants au Campus de la santé et au Campus de Longueuil, mais aussi dans la région de Québec. Les membres de la communauté œuvrant dans le domaine de la santé de cette région ont beaucoup apprécié la disponibilité de ce programme dans la capitale.

Pour ce qui est du programme lui-même, il est, selon les valeurs de la FMSS, vraiment basé sur les besoins de la population et sur l'excellence de la pédagogie en santé. «Notre programme comprend neuf crédits de stage, indique Richard Côté, ce qui en soi est rare pour un programme de 2e cycle. Les étudiants sont supervisés à l'aide d'un portfolio de compétences. Puisqu'ils viennent de plusieurs milieux différents du réseau de la santé, il est important que leur expertise en prévention et contrôle des infections se développe dans plusieurs contextes différents : les urgences, les soins de longue et de courte durée.» Le professeur Gilles Voyer renchérit : «Les stages, c'est la marque de commerce de l'Université de Sherbrooke. Nous devons rester branchés sur la réalité.»

On nous indique aussi que, étant donné la relative jeunesse de l'expertise en prévention et contrôle des infections, les étudiantes et étudiants sur place apprécient non seulement l'apprentissage reçu, mais aussi l'occasion de faire un réseau de contacts et de discuter avec leurs collègues de la pratique de la prévention et du contrôle des infections.

ROGERS

MONTRÉAL
1104, rue Ste-Catherine O.
514-877-0090
3573, boul. St-Laurent
514-288-0600
4455, rue Saint-Denis
514-845-8353
2360, rue Notre-Dame O., bur. 102
514-983-1666
Place Ville-Marie
514-394-0000
9012, boul. de l'Acadie
514-387-9999
1201, avenue Greene
514-933-8000
5150, rue Jean-Talon O.
514-341-2221
5954, boul. Métropolitain E.
514-257-8826
Place Alexis-Nihon
514-865-9949
Centre Eaton
514-849-5646
Place Bourassa
514-324-3180
Place Versailles
514-355-0003
Les Galeries d'Anjou
514-356-0356
2116, rue Guy
514-932-3113
Centre Rockland
514-735-4086
997, rue St-Antoine O.
514-866-3326
3339L, boul. des Sources
514-683-3333
Carrefour Angrignon
514-368-4230
Place Vertu
514-745-0745
2100, boul. Marcel-Laurin
514-856-1884
Centre Montpellier
514-747-1777
Fairview Pointe-Claire
514-695-1554
Complexe Desjardins
514-842-0288
1, rue De Castelnau E., bur. 101
514-262-6666
5529, avenue Monkland
514-789-9215
1008, rue Clark, bur. 206B
514-954-0287
2170, avenue Pierre-Dupuy
514-938-3800
4154, rue Jean-Talon E.
514-722-6049
BELŒIL
Mail Montenach
450-467-4286
BOUCHERVILLE
Promenades Montarville
450-449-4998
BROSSARD
Mail Champlain
450-671-3300
Place Portobello
450-671-4744
CHÂTEAUGUAY
129, boul. St-Jean-Baptiste
450-692-2201
Centre Régional Châteauguay
450-692-5136
DELSON
28D, boul. Marie-Victorin
450-444-2100
DORION
64, boul. Harwood, bur. 101
450-424-7082
DRUMMONDVILLE
965, boul. St-Joseph
819-478-9977
Promenades Drummondville
819-475-5024
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1
819-663-8580
Promenades de l'Outaouais
819-561-3031
GRANBY
583, boul. Boivin
450-777-6612
Galeries Granby
450-375-4355
GREENFIELD PARK
3312, boul. Taschereau
450-671-2303
HULL
Les Galeries de Hull
819-775-3687
442, boul. St-Joseph
819-776-4377
ÎLE-PERROT
Carrefour Don-Quichotte
514-425-5505
JOLIETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
450-755-5000
Galeries Joliette
450-760-3000
KIRKLAND
2814, boul. St-Charles
514-428-9000
LAVAL
2142, boul. des Laurentides
450-629-6060
Centre Laval
450-978-1081
1888, boul. St-Martin O.
450-682-2640
241C, boul. Samson
450-969-1771
Carrefour Laval (boutique)
450-687-5386
Carrefour Laval (kiosque)
450-686-7566
1600, boul. Le Corbusier, bur. 740K
450-978-1081
1273, boul. Curé-Labelle
450-680-1234
LONGUEUIL
Place Désormeaux
450-679-9077
1490, chemin de Chambly, bur. 101
450-442-1566
Place Longueuil
450-321-0279
MAGOG
221, rue Principale O.
819-843-4455
POINTE-AUX-TREMBLES
Carrefour de la Pointe
514-642-6334
REPENTIGNY
494A, rue Notre-Dame
450-657-3666
Les Galeries Rive-Nord
450-581-7756
ROSEMÈRE
Place Rosemère
450-971-2000
135, boul. Curé-Labelle
450-419-7630
SAINT-BRUNO
Promenades St-Bruno
450-653-7472
SAINT-CONSTANT
Méga-Centre St-Constant
450-635-9022
SAINT-EUSTACHE
360E, boul. Arthur-Sauvé
450-974-9299
SAINT-HUBERT
Complexe Cousineau
450-926-5656
Saint-Hyacinthe
Les Galeries St-Hyacinthe
450-261-9991
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Carrefour Richelieu
450-359-4941
Les Halles St-Jean
514-880-1888
SAINT-JÉRÔME
Carrefour du Nord
450-436-5895
60, rue Bélanger
450-431-2355
SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre Valleyfield
450-373-0519
SHERBROOKE
2980, rue King O.
819-566-5555
Carrefour de l'Estrie
819-822-4650
SOREL
Promenades de Sorel
450-746-2079
TERREBONNE
1270, boul. Moody, bur. 10
450-964-1964
Les Galeries de Terrebonne
450-964-8403
TROIS-RIVIÈRES
5335, boul. des Forges
819-372-5000
5635, boul. Jean-XXIII
819-372-5005
Centre Les Rivières
819-694-6812
VALLEYFIELD
3225, boul. Mgr-Langlois
450-371-0931
VERDUN
Centre commercial Le Village
514-591-3838
VICTORIAVILLE
La Grande Place
819-357-5007

JUSQU'À 5% DE RÉDUCTION POUR LES CLIENTS ABONNÉS À PLUSIEURS PRODUITS DE ROGERS – TÉLÉPHONIE SANS FIL ET INTERNET††.

LA SOURCE PAR CIRCUIT CITY — ROGERS plus — LA CABINE TÉLÉPHONIQUE — BatteryPlus

ÉPARGNEZ ACHETEZ EN LIGNE

*L'offre prend fin le 31 octobre 2007 et est valable à l'activation de forfaits MON TOP 5 pour étudiants à 40$ par mois avec un abonnement de trois ans. Nécessite une preuve d'inscription valide dans une institution d'enseignement postsecondaire canadienne participante. **Des frais mensuels d'accès au système de 6,95$ (frais non gouvernementaux),** des frais mensuels d'accès au service d'urgence 9-1-1 de 50¢ et des frais uniques de mise en service de 35$ s'appliquent en plus des frais de service mensuels (taxes exigibles en sus). Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Demander tous les détails en magasin. Cette offre peut être modifiée sans préavis. Les appels locaux, les appels interurbains au Canada et les messages texte sont illimités et s'appliquent aux 10 numéros de téléphone inscrits sur la liste MON TOP 5. Les appels interurbains illimités au Canada s'appliquent uniquement aux appels effectués ou reçus au Canada avec le sans-fil Rogers du client, entre le client et les 10 numéros de téléphone inscrits sur la liste MON TOP 5. Seuls les numéros de téléphone canadiens à 10 chiffres sont admissibles au service MON TOP 5. Les frais d'interurbain aux États-Unis et à l'étranger, de texto à voix et de service en déplacement s'appliquent s'il y a lieu. D'autres conditions s'appliquent; consulter rogers.com/montop5 pour obtenir de plus amples renseignements. † «Le réseau le plus fiable» fait référence aux résultats de tests menés par Rogers et une firme de recherches indépendante quant à la clarté des appels et aux appels interrompus dans la majorité des centres urbains au Canada, à l'intérieur de la zone de couverture de Rogers Sans-fil, et comparant le service de voix des principaux fournisseurs de service sans-fil. ††La réduction s'applique aux frais de service mensuels récurrents pour les services admissibles. Nécessite un abonnement d'au moins deux ans à chaque service admissible. Certains services ne sont pas offerts dans toutes les régions. Consulter rogers.com/offresgroupees pour obtenir de plus amples renseignements. MCMarques de commerce de Rogers Sans-fil S.E.N.C. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. ©2007

Joanne Sarrasin reprend la barre de la Faculté d'éducation physique et sportive

DIANE BERGERON

Une nouvelle capitaine se trouve à la barre de la Faculté d'éducation physique et sportive (FEPS). L'entrée en poste de Joanne Sarrasin comme doyenne à titre intérimaire constitue une bonne nouvelle pour tout l'équipage qui vient d'appareiller pour une année scolaire bien remplie.

La professeure Sarrasin se retrouve en eaux connues, puisqu'elle a occupé le poste de doyenne de la Faculté de 1994 à 1998. Après son mandat de doyenne, elle a été vice-rectrice aux ressources humaines et à la vie étudiante jusqu'à sa retraite en 2001.

La doyenne est titulaire d'un doctorat en éducation, option andragogie de l'Université de Montréal, et d'une maîtrise ès arts, option éducation physique de l'Université de Southern California. Au moment où elle a été repêchée par l'UdeS en 1994, elle poursuivait sa carrière de professeure au Département de kinanthropologie de l'Université du Québec à Montréal, où elle occupait le poste de directrice du module éducation physique.

«Lorsqu'on m'a demandé de revenir à la FEPS comme doyenne, explique la nouvelle venue, j'ai d'abord été très surprise. Selon les explications fournies, il importait que la personne choisie soit fonctionnelle dès le départ, puisque la Faculté est en pleine expansion actuellement. C'est donc en ayant le sentiment que je pouvais rendre service à ma faculté d'appartenance, à laquelle je suis demeurée très liée, que j'ai accepté ce défi.»

Joanne Sarrasin tiendra le gouvernail de la FEPS tout au cours de l'année scolaire 2007-2008, le temps de mener à bien un second processus d'élections au décanat. Dans l'intervalle, la doyenne intérimaire entend

Joanne Sarrasin

diriger en continuité de l'équipe précédente : «Je veillerai à maintenir le cap, à assurer la gestion quotidienne de la Faculté, à tenir les membres de la communauté facultaire informés et à relancer le processus de nomination de la prochaine personne qui occupera le poste de doyen.»

Un vaisseau solide

Pas étonnant que la Faculté d'éducation physique et sportive ait eu Joanne Sarrasin dans la mire, car celle-ci se montre bien informée et grandement concernée au sujet des enjeux qui touchent la Faculté. «À 32 ans, la FEPS connaît la plus grande croissance parmi les universités québécoises à offrir des programmes de baccalauréat similaires. Le nombre total d'inscriptions a plus que doublé entre 2001 en 2006. De plus, notre faculté détient la plus importante masse critique de professeurs en intervention en activité physique parmi les universités québécoises. Et ceux-ci sont très actifs en recherche.»

Au chapitre des créneaux en émergence, la professeure Sarrasin note également celui qu'on appelle «kinésiologie, santé et vieillissement», qui réunit de jeunes chercheurs de plusieurs disciplines oeuvrant au Centre de recherche sur le vieillissement. Autre domaine en expansion, l'étude des lésions musculosquelettiques, qui amènera les spécialistes de Sherbrooke à mieux comprendre, traiter et prévenir les maux de dos. Enfin, l'encadrement sportif en kinésiologie constitue un autre créneau en développement, compte tenu des besoins et du nombre de spécialistes qui évoluent en nos murs.

Les défis ne manqueront pas pour le corps professoral de la Faculté d'éducation physique et sportive qui devra pallier le départ à la retraite de six professeurs d'ici deux ans. Joanne Sarrasin ne se trouve nullement embarrassée par la situation de mouvance où elle met le pied. Et c'est en toute confiance qu'elle s'investit de cette mission.

L'expertise de Dany Deschênes reconnue

Le professeur de l'École de politique appliquée nommé *fellow* du Canadian Defense & Foreign Affairs Institute

SANDRA BOISSÉ

Dany Deschênes, professeur à l'École de politique appliquée, vient d'être nommé *fellow* du Canadian Defence & Foreign Affairs Institute (CDFAI). Il compte ainsi parmi les trois seuls professeurs au Québec à obtenir ce titre. Au Canada, ce sont 34 membres qui agissent à titre d'experts en affaires étrangères, en défense et en politique de développement à travers le Canada.

Provenant des milieux académique, diplomatique et militaire, les membres du CDFAI forment un groupe de chercheurs et de praticiens reconnus pour leur expertise dans le domaine. Ils agissent comme principaux intervenants de gouvernement auprès des médias pour toutes les questions liées à la politique étrangère et à la défense du Canada, en plus de participer aux nombreux projets de recherche du gouvernement canadien. Une belle reconnaissance donc pour le professeur sherbrookois.

«Pour moi, il s'agit là d'un grand honneur! dit Dany Deschênes. D'abord, c'est valorisant de voir son expertise reconnue par un centre de recherche très important au Canada, mais c'est d'autant plus gratifiant lorsqu'il s'agit d'un centre qui regroupe les plus grands chercheurs canadiens dans le domaine!» À titre de *fellow*, Dany Deschênes fera également partie des rédacteurs qui travailleront à la production d'un bulletin électronique trimestriel publié par le CDFAI. Dany Deschênes est depuis 2005 professeur à l'École de politique appliquée. Il est actuellement chercheur associé au programme Paix et sécurité internationales de l'Institut québécois des hautes études internationales de l'Université Laval. Il a été analyste-conseil en sécurité internationale à la Direction de la planification et des politiques au ministère de la Sécurité publique du Québec. Au cours des 10 dernières années, il a combiné plusieurs charges d'enseignement dans des universités québécoises, notamment au Collège militaire royal du Canada pour le programme d'études militaires professionnelles pour les officiers. Il est aussi reconnu comme chroniqueur pour *Le Multilatéral*, un journal spécialisé en politique étrangère canadienne.

Dany Deschênes

NETTOYEUR CLIN d'oeil

• Cueillette et livraison sans frais
• Nettoyage à sec
• Service de couturière sur place

Téléphone : 819 829-5151 Urgence : 819 820-5000
2405, rue King Ouest, Sherbrooke

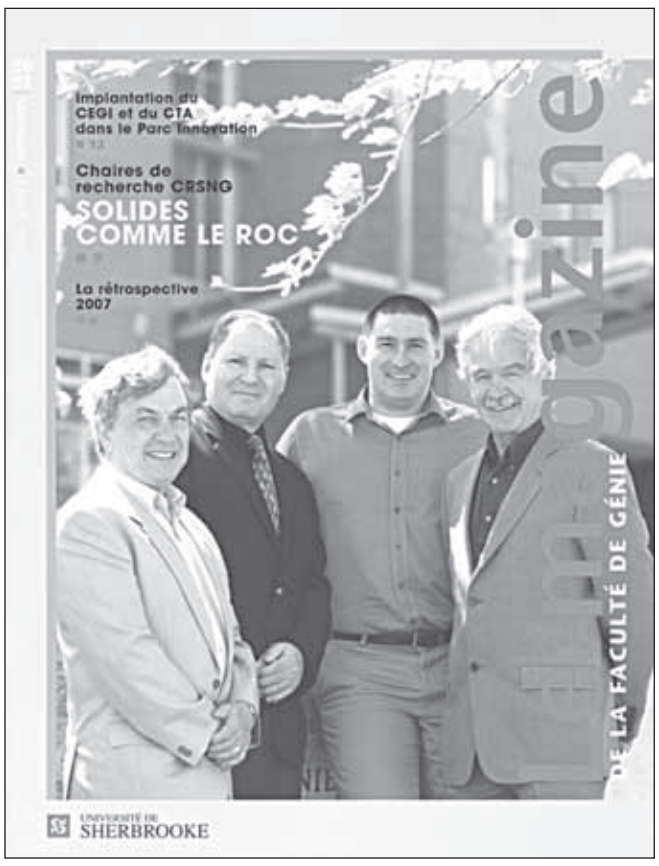
Zellers A B C D E F G I J K L DERNIÈRE M N O P CHANCE !

Procurez-vous votre carte SPC 2007/2008* d'ici au 30 septembre et obtenez

10% de rabais** sur la marchandise à prix ordinaire et de solde!

*Vous devez présenter une carte d'étudiant valide. 8,50 $ plus taxes.
**Des exceptions s'appliquent. Précisions sur www.zellers.com.

tout pour la vie étudiante, de A à Z



Nouvelles
PARUTIONS

2e numéro du *Magazine de la Faculté de génie* en ligne

Une histoire de record Guinness, des voyages aux quatre coins du globe, un avion sans pilote, les 1ers diplômés en génie biotechnologique, des investissements de plus de 60 M$ au parc Innovation et des chaires de recherche industrielle branchées sur des préoccupations urbaines modernes. Tous ces sujets se côtoient en un seul endroit : dans le 2e numéro du *Magazine de la Faculté de génie*. À lire au www.USherbrooke.ca/genie/magazine/magazine2007.pdf.

Appel de candidatures aux prix Reconnaissance mérite immigrants

Le Réseau des mentors pour les immigrants du Québec, organisateur du 2e Gala des prix Reconnaissance mérite immigrants (REMI), lance un appel de candidatures aux personnes immigrantes s'étant illustrées lors de la dernière année, dans les catégories Entrepreneur immigrant de l'année (petite ou moyenne entreprise); Chercheur immigrant; Jeune relève immigrante; Artiste ou groupe artistique immigrant ou à dominance immigrante; Sportif ou groupe sportif immigrant ou à dominance immigrante; Personnalité immigrante soutenant ou facilitant l'intégration des personnes immigrantes; et Événement à caractère multiculturel. La participation aux prix REMI est gratuite et les formulaires de candidature sont disponibles via le site Internet du Réseau des mentors pour les immigrants du Québec (www.remiq.org). Les candidats peuvent solliciter l'aide d'un membre du sous-comité d'appel de candidatures afin d'obtenir du soutien ou de l'information complémentaire. La sélection finale relève d'un jury composé de personnalités représentant divers milieux de la communauté sherbrookoise. Les candidats sont invités à remplir le formulaire et à l'expédier avant le 30 septembre. Cette grande fête de l'excellence immigrante se tiendra au théâtre Granada, le mardi 20 novembre. Pour plus de renseignements, communiquez avec le sous-comité d'appel de candidatures par courriel à info@remiq.org ou à politique.immigrants@ville.sherbrooke.qc.ca, ou encore par téléphone au 819 432-1293 ou au 819 821-7350.

Continuum
AGENCE

BESOIN D'UN CHAUFFEUR?

- **Déplacement d'affaires**
- **Déplacement vers un aéroport**

Maximisez vos déplacements en profitant de notre service de chauffeurs privés offert partout au Québec. Vous pourrez transformer vos trajets en temps de travail ou de repos.

Vous avez un avion à prendre? Laissez-nous vous conduire à l'aéroport, et nous retournerons vous chercher dès l'arrivée de votre vol!

FIABILITÉ, SÉCURITÉ ET PONCTUALITÉ ASSURÉES

TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR LES EMPLOYÉS DU PÔLE UNIVERSITAIRE

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS : 819 563-5505
info@agencecontinuum.com

** L'agence facture le client 24 h après la prestation de service. Le service de chauffeur privé de l'Agence Continuum, utilisé dans le cadre d'un déplacement d'affaires, est une dépense déductible de vos revenus d'affaires.

Trois vies plutôt qu'une

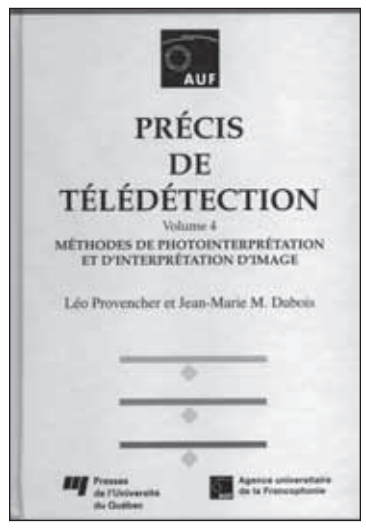
Sur son lit de mort, un père fait promettre à son fils de se rendre en Europe dans les jours qui suivront ses funérailles pour accomplir certaines actions. Celle d'abord d'entrer en contact avec une Parisienne avec qui il avait échangé plusieurs lettres à son retour des Vieux Pays où il avait servi comme militaire pendant la Seconde guerre mondiale. Une autre requête consiste à retrouver une famille du nord de l'Allemagne afin de lui remettre une photo d'un jeune parent mort sur les champs de bataille.

Ces deux gestes accomplis, Jacques reste intrigué toutefois par les mentions mystérieuses que son père lui avait faites concernant une troupe de théâtre en Hollande. Il décide donc de faire un saut à Amsterdam pour essayer de comprendre les raisons qui ont mené son paternel à y séjourner plusieurs fois, même après la guerre.

Premier roman du professeur Michel Dion, de la Faculté d'administration, l'ouvrage propose l'histoire touchante et feutrée d'un homme qui découvre tardivement les trois vies de son père.

Michel Dion, *Trois vies plutôt qu'une*, Chicoutimi, Éditions JCL, 236 p.

Précis de télédétection – Volume 4



Ce 4e volume répond aux besoins de formation en photointerprétation et en interprétation d'images exprimés par les chercheurs et les enseignants de la francophonie. En effet, il est le 1er manuel publié en français sur l'interprétation d'images ainsi que le 1er manuel universitaire de photointerprétation en français depuis plus de 30 ans. Cet ouvrage novateur met l'accent sur la démarche intellectuelle d'interprétation ainsi que sur les techniques et méthodes d'identification des composantes de la surface terrestre. Par exemple, parmi les techniques nouvelles, on compte la microphotointerprétation et la vidéographie aérienne. Cet ouvrage non thématique peut donc être utilisé dans toutes les disciplines et dans tous les pays francophones ou partiellement francophones. Sa structure et son contenu, où l'illustration prédomine, sont le résultat de 15 ans de réflexion et de recherche bibliographique, en plus de l'expérience d'enseignement et de pratique des auteurs.

Léo Provencher et Jean-Marie M. Dubois, *Précis de télédétection, Volume 4 – Méthodes de photointerprétation et d'interprétation d'images*, Québec, Presses de l'Université du Québec, Agence universitaire de la francophonie, 420 p.

La Adélita
Mode ensoleillée et branchée

De la Riviera Maya

- Vêtements exclusifs
- Collection d'automne, noir en vedette et couleurs variées.

98, rue Principale Ouest, Magog Tél. : **819 580-0913** mode_adelita@hotmail.com

Volley-ball masculin

9 vétérans de retour dans l'alignement du Vert & Or

RENÉ ROY

Neuf des 14 joueurs retenus par le nouvel entraîneur-chef de l'équipe masculine de volley-ball de l'UdeS Marc Lussier pour la saison 2007-2008 ont déjà porté les couleurs du Vert & Or. Il s'agit cependant de jeunes vétérans, qui en sont pour la plupart à leur 2e ou 3e saison dans l'équipe, à l'exception de Jean-Simon Poirier, Christian Roussy et Jean Poulin, qui ont tous trois disputé plusieurs saisons dans l'uniforme vert et or.

Cinq nouveaux venus ajoutent donc l'ingrédient de la jeunesse au sein du Vert & Or, dont quatre joueurs de centre. Ce sont Patrick Arsenault, des Cavaliers du Collège de Bois-de-Boulogne; Michel Baillargeon et Olivier Bourque, des Condors du Cégep Beauce-Appalaches; de même que le joueur français Kamel Jermouni. Le joueur technique Samuel Girard, des Condors du Cégep de Beauce-Appalaches, est le 5e joueur recrue du groupe.

Un atout de taille rejoindra ses coéquipiers dans quelques semaines, alors que le joueur étoile Jonathan Marcoux complétera sa période de récupération, à la suite d'une saison estivale extrêmement chargée avec l'équipe nationale. Marcoux a pris part à des compétitions internationales au cours de l'été, soit la Coupe panaméricaine tenue en juin à Santo Domingo en République dominicaine et les Universiades d'été de Bangkok en août. L'ancien volleyeur des Griffons du Collège de l'Outaouais a d'ailleurs remporté la médaille d'argent de ce prestigieux tournoi international.

1re saison pour Lussier à titre d'entraîneur-chef

Marc Lussier n'a pris les fonctions de coordonnateur du programme masculin de volley-ball de l'Université de Sherbrooke que quelques jours avant le début du camp d'entraînement, soit le 20 août. Il est cependant un visage familier pour la majorité des joueurs qu'il dirigera, puisque son nom est associé à l'équipe masculine de volley-ball Vert & Or depuis la saison 2002-2003.

Lussier sera assisté par Frédéric Charbonneau, un ancien porte-couleurs du Vert & Or qui a été dans l'entourage de l'une ou l'autre des deux formations de volley-ball de l'UdeS au cours des quatre dernières saisons, de même que par le professeur de la Faculté d'éducation physique et sportive Martin Roy, qui agira à titre de préparateur physique. «J'ai l'intention de poursuivre dans la continuité de ce que Glenn a insufflé à l'équipe. Nous allons avoir un bon mélange de jeunes joueurs et de vétérans. Les athlètes du programme et moi souhaitons offrir un volley-ball inspiré et inspirant appuyé sur des bases techniques solides et une belle cohésion sur le plan tactique», avance Lussier au sujet de son baptême de la compétition universitaire.

Les volleyeurs de l'UdeS amorceront leur saison de compétition en octobre. Ils débuteront à l'extérieur en affrontant les Redmen de McGill le vendredi 19 octobre à 20 h, à Montréal, avant d'ouvrir leur saison à domicile le vendredi 26 octobre à 20 h au gymnase du pavillon Univestrie. Les Carabins de l'Université de Montréal seront les visiteurs pour l'occasion.

Golf

Le 4 sourit au Vert & Or au 1er omnium André-Pelletier

David Boucher et Éric Benoît ont tous deux remis des cartes de pointage de 152 pour finir à égalité au 4e rang du classement individuel du 1er omnium André-Pelletier, tenu les 15 et 16 septembre au Club de golf Milby de Sherbrooke. Ces performances ont permis à la formation masculine de golf Vert & Or, dirigée par Pierre Lallier, de prendre le 4e échelon parmi les huit équipes universitaires participantes. Les étudiants athlètes sherbrookois ont obtenu un cumulatif de 624 coups.

Après une 1re ronde plus difficile samedi, le vétéran Éric Benoît a joué un excellent 72 le lendemain, ce qui représente le 2e meilleur pointage, tout juste derrière la ronde de 71 coups d'Antoine Loranger, des Carabins de l'Université de Montréal.

Jason Demers (161), Rudy Robitaille (162), Simon Leblanc (164), Pierre-Olivier Beaudry (163) et Alex Giguère (168), les cinq autres compétiteurs de l'UdeS, ont respectivement terminé en 23e, 25e, 28e, 30e et 37e position.

Ce sont les surprenants Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) qui ont dominé ce 1er tournoi du circuit universitaire québécois avec un total de 608, même si le Rouge et Or de l'Université Laval a obtenu le même total. Le fait que le golfeur de l'UQTR Maxime Barré ait été le meilleur pointeur du tournoi a finalement fait la différence.

Du côté féminin, le Vert & Or a pris le 5e rang au classement des équipes, grâce à un total de 369 coups, derrière Laval, Montréal, l'UQTR et McGill. Jacinthe Benoît, la sœur d'Éric, et Andréanne Chabot ont été les deux meilleures golfeuses de l'UdeS avec des performances de 185 et 188, bonnes pour des 8e et 10e places. Claudia Letendre (14e avec 197 coups) et Catherine Lamarre (16e avec 200 coups) ont également représenté le Vert & Or lors de ce tournoi, qui reviendra de façon récurrente toutes les deux saisons.

«Nos gars ont bien fait et les filles avaient vraiment des conditions de jeu difficiles samedi. Ça s'annonce bien pour les deux prochaines fins de semaine. Pour l'instant, on est dans la course et ce sera intéressant de suivre le reste du calendrier pour nous. Je suis confiant qu'on fasse encore mieux au prochain tournoi», a mentionné l'entraîneur Pierre Lallier.

La formation de golf Vert & Or se prépare pour le championnat universitaire québécois qui se tiendra du 27 au 29 septembre au Club de golf Les dunes de Sorel-Tracy.

R. R.

Éric Benoît a joué le 2e meilleur pointage du tout 1er omnium de golf André-Pelletier en remettant une carte de 72 le 16 septembre.
Photo : Christian Landry

Football : le Vert & Or dans l'urgence de gagner

RENÉ ROY et VIRGINIE ST-ARNAUD LAVOIE

Les footballeurs de l'UdeS ont subi leur 3e pire défaite en cinq ans face au Rouge et Or de l'Université Laval. Ils se sont inclinés par la marque de 56 à 16 au stade de football du Peps bondé de 15 224 spectateurs, le 23 septembre. Les hommes d'André Bolduc ne disposent donc plus que de cinq matchs pour se qualifier pour les séries d'après-saison de la Ligue de football universitaire du Québec, ce qui nécessitera vraisemblablement quatre ou cinq victoires…

Tout comme lors de leur match précédent contre les Gaiters de Bishop's, le Vert & Or a concédé un très long jeu à l'adversaire sur sa toute 1re séquence offensive. Cette fois-ci, ce fut le demi offensif adverse Pierre-Luc Yao qui a capté une courte passe pour ensuite traverser le terrain et marquer un majeur avec seulement 37 secondes d'écoulées au tableau indicateur.

Le Vert & Or a ensuite été audacieux sur un 3e essai et deux verges à franchir. Le jeu a bien failli réussir, mais le receveur recrue Jonathan Daigneault, sans aucune couverture, n'a pu capter la passe dirigée par Jean-Philippe Shoiry pour causer une perte d'essai. Sur la possession suivante, la formation québécoise a profité d'une pénalité pour obstruction en défensive pour conserver son attaque sur le terrain et a inscrit un 2e touché en moins de 9 minutes. C'était déjà 14 à 0 pour les locaux…

Malgré quelques bonnes séquences et un placement de 37 verges d'Alexandre Poirier, le Vert & Or s'est retiré au vestiaire avec un déficit de 28 à 3. En 1re demie, les joueurs de l'Université de Sherbrooke ont raté à deux occasions des chances en or d'intercepter le ballon et d'ainsi freiner les élans du Rouge et Or.

«On aurait dû terminer la 1re demie avec un écart beaucoup plus petit, et c'est sûr que cette situation a joué sur le moral, a admis l'entraîneur du Vert & Or, André Bolduc. On ne peut pas en vouloir à des jeunes qui sont dans l'alignement depuis peu, et tout cela démontre qu'on est une équipe qui doit encore apprendre à travailler ensemble. Aujourd'hui, on a établi notre jeu au sol un peu plus, mais la passe n'a pas fonctionné.»

Les deux meilleurs joueurs à l'attaque dans le camp sherbrookois ont été le demi inséré Alain Dorval et le porteur de ballon Pascal Fils. Fils a porté le ballon 15 fois pour un sommet en carrière de 113 verges, en plus de marquer un touché. Dorval a capté deux passes pour 30 verges de gain, en plus de retourner cinq bottés sur 89 verges, dont un pour 25 verges. Il effectuait un retour au jeu après plusieurs mois d'absence à la suite d'une fracture du péroné qu'il avait subie sur le terrain même du Peps de l'Université Laval au printemps, lors du défi Est-Ouest.

Le receveur de passe Samuel Giguère a été choisi à deux reprises joueur offensif de la semaine depuis le début de la saison. Photo : Christian Landry

La Coupe du maire échappe au Vert & Or

La formation de football Vert & Or n'a pas su réaliser la 1re tâche de son plan de match face aux Gaiters le 15 septembre au Coulter Field de l'Université Bishop's : arrêter le demi offensif Jamal Lee. Le puissant porteur de ballon a ainsi récolté pas moins de 296 verges au sol, le 2e plus haut total de l'histoire de la Ligue universitaire de football du Québec en saison régulière. Il a pavé la voie de son équipe vers le titre de la 2e Coupe du maire de Sherbrooke. La marque finale a été de 33 à 26 en faveur des voisins d'arrondissement.

Il faut dire que l'adversaire s'était rapidement inscrit au pointage au 1er quart, alors que Lee franchissait la ligne des buts après une course de 75 verges sur la toute 1re séquence offensive des représentants de l'Université Bishop's. Après avoir accordé un touché de sûreté au Vert & Or, les Gaiters ont augmenté leur avance au 2e quart en inscrivant un autre majeur. À la mi-temps, la troupe d'André Bolduc tirait de l'arrière 19 à 2 et le pointage a même continué de s'aggraver. Le Vert & Or a touché le fond du baril au 3e quart, alors que le tableau indicateur affichait le score de 26 à 2... Même une poussée de 17 points du Vert & Or au 4e quart n'a pu compenser pour l'anémie de début de match.

Dans la défaite, les footballeurs de l'Université de Sherbrooke ont tout de même démontré de belles aptitudes à l'attaque. À preuve, pas moins de 10 records ont été améliorés, dont ceux pour le plus grand nombre verges amassées par la passe (464), le plus grand nombre de passes complétées (30), le plus grand nombre de passes captées par un receveur (12), le plus grand nombre de verges obtenues par un receveur (214) et le plus grand nombre de 1ers jeux obtenus dans une partie (35). Sur le plan individuel, le quart-arrière Jean-Philippe Shoiry et le receveur de passe Samuel Giguère sont les principaux artisans de ces nombreuses nouvelles marques dans le livre des records du Vert & Or.

Le prochain match de la troupe d'André Bolduc se tiendra à domicile face aux Redmen de l'Université McGill, le samedi 29 septembre à 16 h au stade de l'UdeS. La partie sera retransmise en différé sur les ondes du Réseau des sports à compter de 19 h.

La clinique de kinésiologie offre des soins de massage à moindre coût

Du 1er octobre au 19 décembre, la Clinique de kinésiologie de l'UdeS dispensera des traitements de massage avec participation active du sujet ainsi que des conseils d'hygiène de vie.

Offerts à tous, ces traitements seront effectués par les étudiantes et étudiants du programme de 2e cycle en exercices thérapeutiques, sous la supervision d'un thérapeute de la clinique. Le coût d'un traitement est de 30 $. Un reçu sera émis sur demande.

Pour s'inscrire, il s'agit de composer le 819 821-8000, poste 61018. Préciser qu'il s'agit d'une demande de traitement dans le cadre des expériences cliniques.

au service de l'entrepreneuriat à Sherbrooke

»SERVICE D'AIDE AUX JEUNES ENTREPRENEURS (SAJE)*

Aide technique pour les 18 à 35 ans désirant se lancer en **affaires** dans le secteur des **services**, du **commerce** ou de l'**industrie**.

»SERVICE POUR LES JEUNES PROMOTEURS*

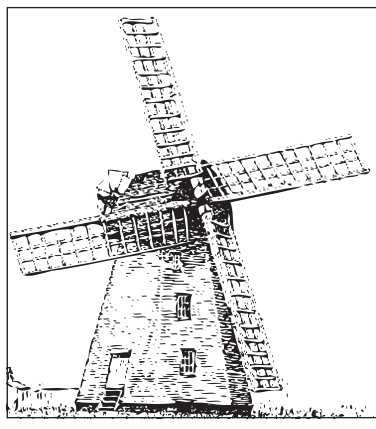
Aide financière non remboursable pour les **promoteurs** de moins de 35 ans. Les contributions varient selon le secteur d'activité de l'entreprise.

*En collaboration avec Pro-Gestion

Pour plus de renseignements sur nos services :

819 821-5577 • www.sdes.ca

SDÉS
Société de développement économique de Sherbrooke



Auberge - Restaurant LE MOULIN de North Hatley

~ Fine cuisine belge ~

819 842.2380

225, rue Mill, North Hatley

www.lemoulindenorthhatley.ca

BROCANTE Demers

Meubles et articles usagés

• Vente de meubles, matelas, antiquités, etc.

• Nous achetons tout ce qui est encore utile.

NOUS PAYONS COMPTANT

OUVERT du lundi au samedi de 10 h à 17 h 30

385, rue Alexandre, Sherbrooke - 819 563-4236 Cell. : 819 620-4236

L'attaquante du Vert & Or Geneviève Thibault a mérité le titre d'athlète féminine de la semaine à l'UdeS à la suite du 1er week-end d'activité en soccer féminin.
Photo : Christian Landry

Début de saison du Vert & Or en soccer

1re victoire en 12 ans contre McGill

VIRGINIE ST-ARNAUD LAVOIE
et RENÉ ROY

L'équipe féminine de soccer Vert & Or a fort bien entrepris sa nouvelle saison en remportant ses deux premiers affrontements de la saison lors du 3e week-end de septembre aux pointages de 3 à 1 et 2 à 1, face aux Martlets de l'Université McGill et aux Citadins de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Le 1er gain des joueuses de soccer de l'UdeS avait une saveur toute particulière puisqu'il s'agissait d'un 1er succès en 12 ans du Vert & Or contre les représentantes de McGill, classées au 5e rang des meilleures formations au pays par Sport interuniversitaire canadien avant le début du calendrier régulier. Le Vert & Or avait obtenu un verdict nul de 1 à 1 l'an dernier face aux Martlets, mais la dernière victoire datait du 15 septembre 1995...

Menant par deux buts à la mi-temps, les Sherbrookoises ont su résister aux nombreuses poussées offensives des Montréalaises en seconde moitié de match pour savourer la précieuse victoire. L'attaquante de 4e année Geneviève Thibault avait donné les devants au Vert & Or à la 11e minute du match, alors qu'elle récupérait un retour de sa coéquipière Josée Bélanger pour toucher le fond du filet. Dominique Falardeau a ensuite augmenté l'avance des siennes quelques minutes plus tard sur un tir de pénalité, avant que l'adversaire ne réduise l'écart sur un but de Magalie Kolker à la 24e minute de jeu.

Troisième meilleure marqueuse au pays l'an dernier, Josée Bélanger n'a pas tardé à marquer son 1er but à la fin dans les derniers instants de première demie. Dans la seconde portion du match, les Martlets ont joué agressivement en offensive, mais la défensive sherbrookoise a su s'adapter et conserver son avance jusqu'au sifflet final. «Ce qui est encourageant, c'est qu'avant, les filles paniquaient lorsqu'elles avaient l'avance. Cette fois-ci, elles ont su rester calmes et contenir les poussées offensives en seconde demie», souligne Annie Blais. Le 16 septembre, la formation féminine de soccer Vert & Or remportait une 2e victoire en moins de 72 heures, cette fois-ci au compte de 2 à 1 face aux représentantes de l'UQAM, grâce à des buts de Marie-Michèle Bibeau et de Geneviève Thibault, pour boucler cette 1re fin de semaine des plus fructueuses.

Cross-country

François Ménard-Kilrane termine 4e à McGill

VIRGINIE ST-ARNAUD LAVOIE

L'ouverture de la saison 2007 de cross-country avait lieu le 15 septembre avec le McGill Open, la 1re étape du circuit provincial. Quelques coureurs seulement étaient présents à cette 1re course dont le vétéran François Ménard-Kilrane, qui a su bien tirer son épingle du jeu avec une 4e position.

Franchissant le parcours en 20 min 28, le vétéran François Ménard-Kilrane a terminé en 3e position chez les universitaires. Ses coéquipiers Jean-François Gosselin et David Lalancette ont pour leur part terminé en 74e et 77e place.

«Cette performance prouve que François est plus en forme que la saison dernière, souligne le nouvel entraîneur-chef du Vert & Or, Vincent Paquet. Il était le seul de nos sept meilleurs coureurs à être présent à cette 1re course, et cette performance est encourageante pour toute l'équipe.»

Chez les filles, la meilleure performance revient à Marie-Girard Martel, qui a terminé en 23e place, tout juste devant Sarah Baribeau (25e) et Marilaine Savard (29e).

La prochaine étape du circuit provincial aura lieu au parc Blanchard de Sherbrooke le 29 septembre à l'occasion de la Rencontre Invitation Vert & Or. Tous les coureurs de l'équipe masculine, dont Alex Genest, James-Poulin Cadovius et Simon-Pierre Landry, seront en action. Le pilote de l'UdeS Vincent Paquet a également bien hâte de voir à l'œuvre la talentueuse recrue du Vert & Or Annie Riopelle-Meunier, qui devrait se classer parmi les meilleures coureuses sur la scène provinciale cet automne.

Le vétéran coureur de fond François Ménard-Kilrane a terminé en 3e position des universitaires au récent McGill Open.
Photo : Christian Landry

PréciGrafik inc
IMPRIMEUR

Une imprimerie tournée « vert » l'avenir.

Vos valeurs écologiques...
s'impriment chez PréciGrafik.

FSC

www.fsccanada.org
Contribue à l'utilisation responsable
des ressources forestières.
Cert no SGS-COC-003502

906, rue Galt Est, Sherbrooke Tél. : **819 822-0233** Sans frais : 800 294-0233 **www.precigrafik.qc.ca**

JOURNÉE CARRIÈRE 2007

25e

Édition de la Journée Carrière

Tirage d'un crédit- voyage campus d'une valeur de 1500 $

138 entreprises vous attendent au **Salon de l'emploi** de l'Université de Sherbrooke.

Cette journée se tiendra le 3 octobre 2007 au centre sportif de l'Université de Sherbrooke.

Affaires étrangères et commerce International Canada
Agence de santé et des services sociaux de la CN
Agence du Revenu Canada
Alcan
ArcelorMittal
AREVA T&D Canada
Autolog inc.
AXA Assurance
Banque CIBC
Banque Nationale
BBA
BDI Canada inc
Beenox
Bell Solutions d'affaires
Bentley Systems
BHM Médical inc.
Blake, Casseles & Grayon SENRL/SRL
Bloomberg
Bluberi jeux et technologies
BOA-FRANC
Bombardier
BRP
CAE
Caisse de dépôt et placement du Québec
Cascades
CCH Canadienne Limitée
Cegertec inc.
CFA
Centre de santé et services sociaux
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
Centre jeunesse de la Montérégie
Centre jeunesse de l'Estrie
Centre jeunesse Gaspésie
Centre universitaire de formation en environnement
CGI
Charles River Laboratories Preclinical Services
CIA
Cima +
Commission de la fc publique du Canada
Commission scolaire de la Capitale
Commission scolaire de la région-de-Sherbrooke
Commission scolaire deLac-Abitibi
Commission scolaire des Grandes-Seigneuries
Commission scolaire Marie-Victorin
Conseil des écoles fransaskoises
Construction Kiewit Cie
Coveo
Cristal contrôles
CSSS de la montagne
CSSS du Lac des Deux Montagnes
CSSS Gatineau
Desseau-Soprin
DMR Conseil
Domtar
Drakkar RH
Dynagram
EBC inc.
Emploi-Québec
Emplois Compétences
Entreprise
Erricsson Canada
Fédération des caisses Desjardins du Québec
Financiere Banque Nationale
Financière Sun Life
FM Global
Fonction publique québecoise
Force Financière Excel
Forces canadiennes
gdts sencrl
GE
Genetec
GENIVAR
Groupe Inverstors Granby
Groupe Alta inc.
Groupe Canam
Groupe LGS inc.
Groupe Rio Tinto
Groupe TD Meloche Monnex
Groupe-Conseil Génipur inc.
Guillevin International
Hatch Itée
Hotel-Dieu de Lévis
Hydro-Québec
IBM
Imperial Tobacco Canada
Industrie Canada
Inforglobe.tc21
INO
Jocaco Solutions
Kativik Regional governement
Kolombo Technologies
Kraft Canada
Kruger Inc
La capitale assurances généales
La capitale groupe financier
La coop fédérée
Lavery de Billy
Leclerc Juricomptables inc.
Les conseils Systématix
Les quatre commissions scolaires de l'Outaouais
L-IPSE Services-Conseil
Logiciels Xceed
L'oréal Canada
MACADAMINA
MARMEN inc
Match Marketing
Matiss inc
Media5 Corporation
Michelin North America
Microsoft
Morneau Sobeco
OMNIMED.com
Ordre des CMA
Place aux jeunes
Premier Tech
Pyxis Technologies
Roche
Rousseau Métail inc.
SAP Canada
Serti Informatique inc.
Service canadien du renseignement de sécurité
Services Financiers Groupe Investors
SFL
Sintra inc.
SiTCa inc
SNC-Lavalin
Softimage
SSP
SSQ, Société d'assurance-vie inc.
Stryker Medical
Systèmes Énergies TST inc.
TD Canada Trust
Tecsult
Teknika HBA
Telus
Ultramar
Venmar Ventilation
Victor Innovatex
Xstrata Copper Canada

Heures d'ouverture : 10 h à 16 h
www.USherbrooke.ca/journeecarriere
819 562-3714